

ABONNEMENTS :

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

Directeur : HENRI BOURASSA

LE QUOTIDIEN

FAIS CE QUE DOIS !

Rédaction et Administration

43 RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TELEPHONES :

ADMINISTRATION : Main 7461

REDACTION : Main 7460

L'EXEMPLE ITALIEN

L'Italie combattant aux côtés de l'Angleterre, on doit pouvoir, sans risquer une accusation de déloyalisme, profiter des exemples qu'elle nous offre en matière de respect des langues.

Le Révérend Savoyard, que cite l'Action Française du 7 septembre, nous apprend donc que, sur une population de près de quarante millions, l'Italie compte 250,000 habitants "qui parlent exclusivement le français, l'allemand, le slovène, l'italien, le grec et même le catalan."

Et ailleurs : "Le français est l'idiome privilégié des hautes vallées de la Doire Baitée (Aoste), de la Sture, de la Doire Ripaire (Suisse) et du Chison; ce français, qui se rattache à la langue d'oc, est LANGUE OFFICIELLE dans 85 communes du Piémont pour 85,000 habitants environ."

Ainsi, le français, — et non pas le français académique, mais un français dialectal et qui se rattache à la langue d'oc: donc, un parler régional, — est officiellement reconnu dans 85 communes parce que, sur une population de près de quarante millions d'habitants, moins de cent mille personnes persistent à le parler.

Et pourquoi? Parce que les vrais Européens, éclairés par l'expérience et la réflexion, ont le respect des nationalités. "Les bons Européens", écrivait-il y a quelques mois Emile Faguet, sont ceux qui veulent qu'il n'y ait pas d'empire européen.

L'exemple italien ne fait que confirmer tant d'autres exemples que nous avons déjà cités — et notamment celui de l'Angleterre elle-même au Pays de Galles et en Afrique-Sud.

Omer HEROUX.

LA BROMPTON PULP AND PAPER CO. ET LE BARRAGE DU S.-FRANÇOIS

Le "Soleil" d'un côté et la Brompton Pulp & Paper Co. de l'autre fournissent quelques explications au sujet de la réclamation de cette dernière quant au barrage de la rivière Saint-François, sur laquelle nous avons l'autre jour attiré l'attention publique.

La lettre que M. McCrea, président de la Brompton Pulp & Paper Co., adresse à la "Gazette" abonde plus en paroles qu'en faits. M. McCrea affirme que l'affaire est excellente pour la province, que sa compagnie devra, comme les autres, payer pour la force additionnelle résultant du barrage et qu'il est prêt à soumettre sa réclamation à un arbitre conservateur.

Nous n'avons pas le moindre doute que la Brompton Pulp & Paper Co. trouverait facilement un conservateur pour lui donner raison. Mais là n'est pas le point.

Comment se fait-il qu'une compagnie qui, sous sa signature, a représenté au gouvernement que le barrage du Saint-François lui rendrait un grand service ainsi qu'à l'industrie en général de cette région, en facilitant le flottage au bois, régularisant et augmentant la force motrice — comment se fait-il que du moment que la province décide de lui rendre ce service, cette même compagnie se présente avec une réclamation de cent soixante mille piastres?

"La raison est bien simple, dit le "Soleil": c'est que cette compagnie a dépensé presque \$400,000 pour la construction d'estacades, d'écluses ou autres travaux sur la rivière Saint-François, dans l'intérêt de son commerce. Le gouvernement provincial arrive aujourd'hui et s'empare des réservoirs, estacades et autres travaux afin d'emmagasiner les eaux du lac Saint-François et pourvu à la régularisation de leur débit.

"La grande majorité de ces travaux, dont prend actuellement possession le gouvernement de la province de Québec, appartient à la Brompton Pulp and Paper Co. Elle est érigée et construite avec son propre argent. Elle en a partiellement bénéficié. Lis lui sont aujourd'hui enlevés. N'a-t-elle pas droit à un dédommagement?"

Or, les pièces officielles ne démontrent pas que le gouvernement s'empare de sa propre initiative des travaux de la Brompton Pulp and Paper Co.; ils prouvent au contraire que c'est la Compagnie et d'autres intéressés qui lui ont demandé de s'en emparer.

La première pièce que l'on trouve dans ce dossier est la requête énumérant tous les avantages que l'emmagasinement des eaux du Saint-François procurerait aux signataires et en particulier à la Brompton Pulp and Paper Co. et à son président, qui a signé deux fois, d'abord comme président et ensuite personnellement.

Cette requête porte la date du 18 avril 1913, et ce n'est qu'un an après, le 6 avril 1914, que le président de la Commission des eaux courantes a recommandé la réalisation de ces travaux.

LES RETRAITES FERMEES

On nous demande, dès ce matin, où on peut se procurer le livre du Père Archambault, qu'un de nos collaborateurs recommandait hier.

LA BULGARIE ET LA GUERRE

L'écheveau balkanique s'emmêle de plus en plus — au point qu'il est devenu fort difficile d'en trouver la centaine. C'est toujours l'équivoque bulgare — plus pernicieuse que jamais — qui trouble l'atmosphère. Les puissances de l'Entente ont multiplié les efforts pour attirer le gouvernement de Sofia de leur côté; mais elles commencent à envisager sérieusement la possibilité de l'entrée de la Bulgarie dans le conflit du côté des Austro-Allemands et des Turcs.

On sait que la Bulgarie demandait à la Serbie la rétrocession de la Macédoine comme condition essentielle de sa participation à la guerre du côté des Alliés. Ces derniers avaient entrepris de lui donner satisfaction et s'étaient adressés dans ce but à la Serbie, qui, après mûre délibération, s'est rendue à leur désir et a concédé virtuellement les neuf-dixièmes du territoire macédonien réclamé par sa voisine.

La note des puissances de l'Entente lui faisant part des concessions serbes et lui demandant ce qu'il avait l'intention de faire en retour, le gouvernement bulgare n'a pas répondu formellement, croyons-nous; mais il a laissé entendre que, sans refuser ce qu'on lui offrait, il voulait davantage — c'est-à-dire toute la Macédoine. Vers le même temps, il se disposait à prendre possession de la partie du chemin de fer de Dedagatch que lui a cédée la Turquie en vertu d'un traité tout récent, et il ordonnait la mobilisation de l'armée bulgare, convoquant sous les drapeaux non seulement les Bulgares, mais aussi les Macédoniens habitant les territoires contestés.

Ces faits survenant au moment où les Austro-Allemands se préparaient à attaquer la Serbie, ont créé un malaise bien explicable non seulement dans les Etats voisins, mais aussi chez les puissances de l'Entente. La Grèce et la Roumanie ont envoyé des troupes à la frontière bulgare, et les représentants de la Quadruple-Entente ont demandé au gouvernement de Sofia de faire connaître ses intentions.

Le point de vue de la Bulgarie officielle

Les choses en sont là au point de vue international, autant qu'il est possible d'en juger de la distance où nous sommes. L'appel des Macédoniens sous ses drapeaux en Bulgarie, s'il s'agit vraiment des habitants des territoires contestés, semblerait indiquer que la Bulgarie a résolu d'en finir avec la question macédonienne et de provoquer, s'il le faut, un règlement par les armes.

Le point de vue de la Bulgarie officielle. Les choses en sont là au point de vue international, autant qu'il est possible d'en juger de la distance où nous sommes. L'appel des Macédoniens sous ses drapeaux en Bulgarie, s'il s'agit vraiment des habitants des territoires contestés, semblerait indiquer que la Bulgarie a résolu d'en finir avec la question macédonienne et de provoquer, s'il le faut, un règlement par les armes.

Le point de vue de la Bulgarie officielle. Les choses en sont là au point de vue international, autant qu'il est possible d'en juger de la distance où nous sommes. L'appel des Macédoniens sous ses drapeaux en Bulgarie, s'il s'agit vraiment des habitants des territoires contestés, semblerait indiquer que la Bulgarie a résolu d'en finir avec la question macédonienne et de provoquer, s'il le faut, un règlement par les armes.

Le point de vue de la Bulgarie officielle. Les choses en sont là au point de vue international, autant qu'il est possible d'en juger de la distance où nous sommes. L'appel des Macédoniens sous ses drapeaux en Bulgarie, s'il s'agit vraiment des habitants des territoires contestés, semblerait indiquer que la Bulgarie a résolu d'en finir avec la question macédonienne et de provoquer, s'il le faut, un règlement par les armes.

Le point de vue de la Bulgarie officielle. Les choses en sont là au point de vue international, autant qu'il est possible d'en juger de la distance où nous sommes. L'appel des Macédoniens sous ses drapeaux en Bulgarie, s'il s'agit vraiment des habitants des territoires contestés, semblerait indiquer que la Bulgarie a résolu d'en finir avec la question macédonienne et de provoquer, s'il le faut, un règlement par les armes.

Le point de vue de la Bulgarie officielle. Les choses en sont là au point de vue international, autant qu'il est possible d'en juger de la distance où nous sommes. L'appel des Macédoniens sous ses drapeaux en Bulgarie, s'il s'agit vraiment des habitants des territoires contestés, semblerait indiquer que la Bulgarie a résolu d'en finir avec la question macédonienne et de provoquer, s'il le faut, un règlement par les armes.

Le point de vue de la Bulgarie officielle. Les choses en sont là au point de vue international, autant qu'il est possible d'en juger de la distance où nous sommes. L'appel des Macédoniens sous ses drapeaux en Bulgarie, s'il s'agit vraiment des habitants des territoires contestés, semblerait indiquer que la Bulgarie a résolu d'en finir avec la question macédonienne et de provoquer, s'il le faut, un règlement par les armes.

Le point de vue de la Bulgarie officielle. Les choses en sont là au point de vue international, autant qu'il est possible d'en juger de la distance où nous sommes. L'appel des Macédoniens sous ses drapeaux en Bulgarie, s'il s'agit vraiment des habitants des territoires contestés, semblerait indiquer que la Bulgarie a résolu d'en finir avec la question macédonienne et de provoquer, s'il le faut, un règlement par les armes.

Le point de vue de la Bulgarie officielle. Les choses en sont là au point de vue international, autant qu'il est possible d'en juger de la distance où nous sommes. L'appel des Macédoniens sous ses drapeaux en Bulgarie, s'il s'agit vraiment des habitants des territoires contestés, semblerait indiquer que la Bulgarie a résolu d'en finir avec la question macédonienne et de provoquer, s'il le faut, un règlement par les armes.

Le point de vue de la Bulgarie officielle. Les choses en sont là au point de vue international, autant qu'il est possible d'en juger de la distance où nous sommes. L'appel des Macédoniens sous ses drapeaux en Bulgarie, s'il s'agit vraiment des habitants des territoires contestés, semblerait indiquer que la Bulgarie a résolu d'en finir avec la question macédonienne et de provoquer, s'il le faut, un règlement par les armes.

UN EXEMPLE D'ENERGIE

Le gouvernement anglais vient de donner un exemple d'énergie en rayant de sa liste de fournisseurs des gens enclins à profiter de la situation pour tenter de lui faire payer des prix exagérés.

M. Runciman, le président du Board of Trade anglais, membre du cabinet actuel, a raconté hier tout l'affaire, aux Communes, et il a obtenu l'approbation des députés pour ce qu'il avait fait.

On sait que la Grande-Bretagne, en temps normal, importe chaque année des millions de tonnes de viande congelée pour subvenir à l'approvisionnement de sa population. La guerre a fermé une partie de ses marchés d'achat et, par ailleurs, déçu, — vu le nombre considérable d'hommes qu'elle a appelés sous les armes, — le besoin d'importations de viandes en Grande-Bretagne. Il a donc fallu

Les partis d'opposition

Mais si les partisans des empires du centre sont nombreux et influents, l'opposition bulgare voit dans la politique germanophile un danger, parce que cette politique condamne les revendications macédoniennes à n'être jamais réalisées.

"En raison des événements graves que nous traversons, les groupes parlementaires d'opposition — démocratique, agrarien, populiste, progressiste, radical et socialiste, — après un échange de vues sur la situation en Bulgarie et sur les rapports du gouvernement avec les belligérants, ont unanimement constaté les besoins d'un contact ininterrompu entre le gouvernement et les représentants du peuple et un examen préalable de l'attitude que la Bulgarie devra adopter dans ce grand conflit."

"C'est certain que cette manœuvre n'est pas de nature à faire l'affaire des maisons américaines qui ont le monopole du marché argentin. Mais, par ailleurs, l'acte énergique du gouvernement anglais aura, entre autres conséquences, celle d'empêcher une trop grande augmentation du coût de la viande, pour la population civile anglaise, et moins aux fournisseurs de l'armée qu'ils ne peuvent indéfiniment profiter des circonstances pour hausser leurs prix."

"C'est certain que cette manœuvre n'est pas de nature à faire l'affaire des maisons américaines qui ont le monopole du marché argentin. Mais, par ailleurs, l'acte énergique du gouvernement anglais aura, entre autres conséquences, celle d'empêcher une trop grande augmentation du coût de la viande, pour la population civile anglaise, et moins aux fournisseurs de l'armée qu'ils ne peuvent indéfiniment profiter des circonstances pour hausser leurs prix."

"C'est certain que cette manœuvre n'est pas de nature à faire l'affaire des maisons américaines qui ont le monopole du marché argentin. Mais, par ailleurs, l'acte énergique du gouvernement anglais aura, entre autres conséquences, celle d'empêcher une trop grande augmentation du coût de la viande, pour la population civile anglaise, et moins aux fournisseurs de l'armée qu'ils ne peuvent indéfiniment profiter des circonstances pour hausser leurs prix."

"C'est certain que cette manœuvre n'est pas de nature à faire l'affaire des maisons américaines qui ont le monopole du marché argentin. Mais, par ailleurs, l'acte énergique du gouvernement anglais aura, entre autres conséquences, celle d'empêcher une trop grande augmentation du coût de la viande, pour la population civile anglaise, et moins aux fournisseurs de l'armée qu'ils ne peuvent indéfiniment profiter des circonstances pour hausser leurs prix."

"C'est certain que cette manœuvre n'est pas de nature à faire l'affaire des maisons américaines qui ont le monopole du marché argentin. Mais, par ailleurs, l'acte énergique du gouvernement anglais aura, entre autres conséquences, celle d'empêcher une trop grande augmentation du coût de la viande, pour la population civile anglaise, et moins aux fournisseurs de l'armée qu'ils ne peuvent indéfiniment profiter des circonstances pour hausser leurs prix."

"C'est certain que cette manœuvre n'est pas de nature à faire l'affaire des maisons américaines qui ont le monopole du marché argentin. Mais, par ailleurs, l'acte énergique du gouvernement anglais aura, entre autres conséquences, celle d'empêcher une trop grande augmentation du coût de la viande, pour la population civile anglaise, et moins aux fournisseurs de l'armée qu'ils ne peuvent indéfiniment profiter des circonstances pour hausser leurs prix."

"C'est certain que cette manœuvre n'est pas de nature à faire l'affaire des maisons américaines qui ont le monopole du marché argentin. Mais, par ailleurs, l'acte énergique du gouvernement anglais aura, entre autres conséquences, celle d'empêcher une trop grande augmentation du coût de la viande, pour la population civile anglaise, et moins aux fournisseurs de l'armée qu'ils ne peuvent indéfiniment profiter des circonstances pour hausser leurs prix."

"C'est certain que cette manœuvre n'est pas de nature à faire l'affaire des maisons américaines qui ont le monopole du marché argentin. Mais, par ailleurs, l'acte énergique du gouvernement anglais aura, entre autres conséquences, celle d'empêcher une trop grande augmentation du coût de la viande, pour la population civile anglaise, et moins aux fournisseurs de l'armée qu'ils ne peuvent indéfiniment profiter des circonstances pour hausser leurs prix."

"C'est certain que cette manœuvre n'est pas de nature à faire l'affaire des maisons américaines qui ont le monopole du marché argentin. Mais, par ailleurs, l'acte énergique du gouvernement anglais aura, entre autres conséquences, celle d'empêcher une trop grande augmentation du coût de la viande, pour la population civile anglaise, et moins aux fournisseurs de l'armée qu'ils ne peuvent indéfiniment profiter des circonstances pour hausser leurs prix."

"C'est certain que cette manœuvre n'est pas de nature à faire l'affaire des maisons américaines qui ont le monopole du marché argentin. Mais, par ailleurs, l'acte énergique du gouvernement anglais aura, entre autres conséquences, celle d'empêcher une trop grande augmentation du coût de la viande, pour la population civile anglaise, et moins aux fournisseurs de l'armée qu'ils ne peuvent indéfiniment profiter des circonstances pour hausser leurs prix."

"C'est certain que cette manœuvre n'est pas de nature à faire l'affaire des maisons américaines qui ont le monopole du marché argentin. Mais, par ailleurs, l'acte énergique du gouvernement anglais aura, entre autres conséquences, celle d'empêcher une trop grande augmentation du coût de la viande, pour la population civile anglaise, et moins aux fournisseurs de l'armée qu'ils ne peuvent indéfiniment profiter des circonstances pour hausser leurs prix."

"C'est certain que cette manœuvre n'est pas de nature à faire l'affaire des maisons américaines qui ont le monopole du marché argentin. Mais, par ailleurs, l'acte énergique du gouvernement anglais aura, entre autres conséquences, celle d'empêcher une trop grande augmentation du coût de la viande, pour la population civile anglaise, et moins aux fournisseurs de l'armée qu'ils ne peuvent indéfiniment profiter des circonstances pour hausser leurs prix."

HONNEUR AU COURAGE !

Un spectacle aussi rare qu'encourageant s'offrit ce matin au personnel du Devoir.

Cinq finissants du cours classique au Séminaire de Nicolet, Georges Lemaire, Paul Carignan, Paul Comtois, Henri Lauzière, Josaphat Proulx, étaient de passage à Montréal pour l'École d'agriculture d'Oka, chez les RR. PP. Trappistes, patronnés par le Rév. T. Quinn, prêtre, A.C.

Ces jeunes gens, après un brillant cours d'étude, s'en vont apprendre à faire rendre à la terre le maximum de sa fécondité. L'un d'eux, Georges Lemaire, a remporté le prix du Prince de Galles au dernier concours universitaire de Québec. Par ses talents en sciences et en littérature, ce dernier pouvait aspirer à une position enviable, même brillante, parmi la classe distinguée du pays.

En ces temps où l'on n'entend parler que de guerre et d'enrôlement, eux marchent au combat que Dieu a assigné à l'homme dès l'origine: "Subjugez la terre et dominez sur les animaux." Ils ont compris que le nerf de la guerre c'est le pain qui nourrit le soldat. Il se trouvera toujours assez de braves pour prendre les armes contre les ennemis du droit et de la justice. Mais leur bravoure cédera bientôt devant la faim, tandis que la victoire est presque toujours assurée aux armées bien équipées et bien ravitaillées.

En ces temps où l'on n'entend parler que de guerre et d'enrôlement, eux marchent au combat que Dieu a assigné à l'homme dès l'origine: "Subjugez la terre et dominez sur les animaux." Ils ont compris que le nerf de la guerre c'est le pain qui nourrit le soldat. Il se trouvera toujours assez de braves pour prendre les armes contre les ennemis du droit et de la justice. Mais leur bravoure cédera bientôt devant la faim, tandis que la victoire est presque toujours assurée aux armées bien équipées et bien ravitaillées.

En ces temps où l'on n'entend parler que de guerre et d'enrôlement, eux marchent au combat que Dieu a assigné à l'homme dès l'origine: "Subjugez la terre et dominez sur les animaux." Ils ont compris que le nerf de la guerre c'est le pain qui nourrit le soldat. Il se trouvera toujours assez de braves pour prendre les armes contre les ennemis du droit et de la justice. Mais leur bravoure cédera bientôt devant la faim, tandis que la victoire est presque toujours assurée aux armées bien équipées et bien ravitaillées.

En ces temps où l'on n'entend parler que de guerre et d'enrôlement, eux marchent au combat que Dieu a assigné à l'homme dès l'origine: "Subjugez la terre et dominez sur les animaux." Ils ont compris que le nerf de la guerre c'est le pain qui nourrit le soldat. Il se trouvera toujours assez de braves pour prendre les armes contre les ennemis du droit et de la justice. Mais leur bravoure cédera bientôt devant la faim, tandis que la victoire est presque toujours assurée aux armées bien équipées et bien ravitaillées.

En ces temps où l'on n'entend parler que de guerre et d'enrôlement, eux marchent au combat que Dieu a assigné à l'homme dès l'origine: "Subjugez la terre et dominez sur les animaux." Ils ont compris que le nerf de la guerre c'est le pain qui nourrit le soldat. Il se trouvera toujours assez de braves pour prendre les armes contre les ennemis du droit et de la justice. Mais leur bravoure cédera bientôt devant la faim, tandis que la victoire est presque toujours assurée aux armées bien équipées et bien ravitaillées.

En ces temps où l'on n'entend parler que de guerre et d'enrôlement, eux marchent au combat que Dieu a assigné à l'homme dès l'origine: "Subjugez la terre et dominez sur les animaux." Ils ont compris que le nerf de la guerre c'est le pain qui nourrit le soldat. Il se trouvera toujours assez de braves pour prendre les armes contre les ennemis du droit et de la justice. Mais leur bravoure cédera bientôt devant la faim, tandis que la victoire est presque toujours assurée aux armées bien équipées et bien ravitaillées.

En ces temps où l'on n'entend parler que de guerre et d'enrôlement, eux marchent au combat que Dieu a assigné à l'homme dès l'origine: "Subjugez la terre et dominez sur les animaux." Ils ont compris que le nerf de la guerre c'est le pain qui nourrit le soldat. Il se trouvera toujours assez de braves pour prendre les armes contre les ennemis du droit et de la justice. Mais leur bravoure cédera bientôt devant la faim, tandis que la victoire est presque toujours assurée aux armées bien équipées et bien ravitaillées.

En ces temps où l'on n'entend parler que de guerre et d'enrôlement, eux marchent au combat que Dieu a assigné à l'homme dès l'origine: "Subjugez la terre et dominez sur les animaux." Ils ont compris que le nerf de la guerre c'est le pain qui nourrit le soldat. Il se trouvera toujours assez de braves pour prendre les armes contre les ennemis du droit et de la justice. Mais leur bravoure cédera bientôt devant la faim, tandis que la victoire est presque toujours assurée aux armées bien équipées et bien ravitaillées.

En ces temps où l'on n'entend parler que de guerre et d'enrôlement, eux marchent au combat que Dieu a assigné à l'homme dès l'origine: "Subjugez la terre et dominez sur les animaux." Ils ont compris que le nerf de la guerre c'est le pain qui nourrit le soldat. Il se trouvera toujours assez de braves pour prendre les armes contre les ennemis du droit et de la justice. Mais leur bravoure cédera bientôt devant la faim, tandis que la victoire est presque toujours assurée aux armées bien équipées et bien ravitaillées.

En ces temps où l'on n'entend parler que de guerre et d'enrôlement, eux marchent au combat que Dieu a assigné à l'homme dès l'origine: "Subjugez la terre et dominez sur les animaux." Ils ont compris que le nerf de la guerre c'est le pain qui nourrit le soldat. Il se trouvera toujours assez de braves pour prendre les armes contre les ennemis du droit et de la justice. Mais leur bravoure cédera bientôt devant la faim, tandis que la victoire est presque toujours assurée aux armées bien équipées et bien ravitaillées.

En ces temps où l'on n'entend parler que de guerre et d'enrôlement, eux marchent au combat que Dieu a assigné à l'homme dès l'origine: "Subjugez la terre et dominez sur les animaux." Ils ont compris que le nerf de la guerre c'est le pain qui nourrit le soldat. Il se trouvera toujours assez de braves pour prendre les armes contre les ennemis du droit et de la justice. Mais leur bravoure cédera bientôt devant la faim, tandis que la victoire est presque toujours assurée aux armées bien équipées et bien ravitaillées.

En ces temps où l'on n'entend parler que de guerre et d'enrôlement, eux marchent au combat que Dieu a assigné à l'homme dès l'origine: "Subjugez la terre et dominez sur les animaux." Ils ont compris que le nerf de la guerre c'est le pain qui nourrit le soldat. Il se trouvera toujours assez de braves pour prendre les armes contre les ennemis du droit et de la justice. Mais leur bravoure cédera bientôt devant la faim, tandis que la victoire est presque toujours assurée aux armées bien équipées et bien ravitaillées.

En ces temps où l'on n'entend parler que de guerre et d'enrôlement, eux marchent au combat que Dieu a assigné à l'homme dès l'origine: "Subjugez la terre et dominez sur les animaux." Ils ont compris que le nerf de la guerre c'est le pain qui nourrit le soldat. Il se trouvera toujours assez de braves pour prendre les armes contre les ennemis du droit et de la justice. Mais leur bravoure cédera bientôt devant la faim, tandis que la victoire est presque toujours assurée aux armées bien équipées et bien ravitaillées.

En ces temps où l'on n'entend parler que de guerre et d'enrôlement, eux marchent au combat que Dieu a assigné à l'homme dès l'origine: "Subjugez la terre et dominez sur les animaux." Ils ont compris que le nerf de la guerre c'est le pain qui nourrit le soldat. Il se trouvera toujours assez de braves pour prendre les armes contre les ennemis du droit et de la justice. Mais leur bravoure cédera bientôt devant la faim, tandis que la victoire est presque toujours assurée aux armées bien équipées et bien ravitaillées.

En ces temps où l'on n'entend parler que de guerre et d'enrôlement, eux marchent au combat que Dieu a assigné à l'homme dès l'origine: "Subjugez la terre et dominez sur les animaux." Ils ont compris que le nerf de la guerre c'est le pain qui nourrit le soldat. Il se trouvera toujours assez de braves pour prendre les armes contre les ennemis du droit et de la justice. Mais leur bravoure cédera bientôt devant la faim, tandis que la victoire est presque toujours assurée aux armées bien équipées et bien ravitaillées.

A la langue française

Douce langue française, ô ma langue bénie, j'aime le rythme pur et j'aime l'harmonie De ton chant plein d'amour! Ton nom est le seul bien que nous laissa la France Pour conserver en nous la chère souvenance D'un passé sans retour!

Langue douce à mon âme ainsi qu'une caresse, Je t'aime avec l'élan de la grande jeunesse Que je sens en mon cœur. Pour te garder chez nous, je saurai te défendre. Plus tu subis d'affronts, plus tu me parais tendre Et noble en ton malheur.

Ne crains pas la menace et ne crains pas l'outrage, Tes enfants sont vaillants et remplis de courage. La lutte va finir. Je suis un des soldats de la juste querelle, Et je ne tremble pas, ma langue est immortelle, J'ai foi dans l'avenir!...

Jaques d'ANTAN.

Toile à rouleau. Toile à verre qui ne fait pas de mousse. Toile Doulas. Serviettes de bain. Toile Terry, à bain. Cotons jaunes à draps. Cotons à oreillers. Têtes d'oreillers. Tout cela, c'était une ébauche, un texte français fortement imprégné d'anglais, un cocon devenu chrysalide et qu'il fallait transformer en papillon.

Le premier ministre de Québec, dans la fête des noces d'or du Mérite Agricole, proclamait bien haut que "s'il y a une classe qui mérite considération, c'est bien celle du cultivateur". En ce jour toute la province lui apportait son tribut d'hommages, de félicitations et de bon souhaits.

"Le Devoir" continuera lui aussi à encourager ce mouvement agraire, qui donne de si belles espérances, non seulement en lui, produisant des récoltes, mais en réclamant une aide efficace et substantielle de la part des gouvernements par l'établissement d'un crédit agricole et l'encouragement des caisses populaires.

Honneur au courage! Honneur aux étudiants agronomes du séminaire de Nicolet!

G. D.

LES METAMORPHOSES D'UNE CARTE D'AFFAIRES

Personne n'ignore que la plus mauvaise réclame que puisse se faire dans le Québec une maison de commerce ontarienne, c'est d'avoir des représentants qui parlent le français comme des vaches espagnoles (1) et qui, dans leurs circulaires commerciales n'emploient ni plus ni moins qu'une littérature métisse.

C'est bien ce qu'a compris M. Valmore Beauchemin, représentant consciencieux de la Dominion Linens, Limited, manufacturière de lingerie de maison, à Guelph et Tilsonburg, Ont.

Ayant déjà une carte d'affaires pour ses clients de langue anglaise, il considéra que les marchands canadiens français sont dignes d'attention que n'importe qui, et il décida de s'en préparer une en langue française.

La carte anglaise contenait au recto les mots suivants: Valmore Beauchemin, manufacturier agent, 80, St. Denis, Montréal.

Et au verso: Cream Damask Tabling. Huck Towels. Crash Towelings. Glass Towelings. Dowlas Linen. Huck Towelings. Bath Towelings. Bath Towelings. Grey Cottons Sheeting. Pillow Cottons. Pillow Cases.

Il s'agissait de mettre cette carte en français acceptable, ce qui n'est pas chose facile. J'invente les lecteurs du "Devoir" à s'y essayer en fouillant les meilleurs dictionnaires. Comme ces expressions commerciales sont plutôt du domaine technique, plusieurs s'y perdront leur latin.

Le modèle de carte que me présente M. Beauchemin contenait au recto: VALMORE BEAUCHEMIN, agent manufacturier, 80 St. Denis, Montréal. Et au verso: Toile à nappe crème. Serviettes huckaback.

(1) "Parler français comme une vache espagnole" est une corruption de *comme un Basque espagnol* ou mieux *comme un Basque parle l'espagnol*. Le mot Basque s'écrit *Basque* et se prononce *Basque*. French idioms and proverbs by De V. Payen-Payne.

# A L'EGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE LES GRANDES ORGUES

## Bénédictio et inauguration dimanche prochain

### GASTON DETHIER A LA CONSOLE

La paroisse de S.-Jean-Baptiste, de Montréal, vient de se porter acquéreur d'un magnifique orgue à quatre claviers. C'est la plus récente des créations de la célèbre maison Casavant Frères, de S.-Hyacinthe. L'instrument, que nous avons eu la bonne fortune d'entendre, est de toute beauté et d'une grande puissance; il fait bien dans le cadre de la nouvelle église qui, contrairement à ce qui arrive quelquefois, le met bien en relief.

Nous croyons faire plaisir à plus d'un lecteur en disant un peu ce qu'est l'orgue en général et, aussi, en peu ce qu'est plus particulièrement celui de S.-Jean-Baptiste.

Maurice Barré a dit, dans "La Grande Cité des Églises de France": "Si l'église fait bien dans le paysage c'est qu'elle est une âme et que nous groupons tout naturellement sur elle les sentiments qu'en dépit des apparences, il ne serait pas malaisé de retrouver en nous tous." Nous inspirant de cette pensée nous disons à notre tour: Si l'orgue fait bien dans l'église c'est qu'il y est une âme et nous groupons tout naturellement en lui les sentiments que, selon toutes apparences, il n'est pas malaisé de retrouver en nous tous, car l'orgue attire et charme les foules.

Nous disons que l'orgue est une âme: une âme générique par ses multiples complexités qui en font l'âme, l'interprète des émotions les plus diverses. Âme de mystère et d'infinie grandeur. Âme de clarté et d'infinie tristesse. Âme de paix et d'infini tumulte. Âme de prière, âme reconnaissante, âme, somme de toutes les âmes qui sentent, souffrent et pourraient croire.

Interprète de toutes les humaines émotions, qui de nous en entendant ses formidables voix n'a pas cru entendre la meute hurlante de tous nos mortels désespoirs, ou bien encore quand l'orgue exulte en ses triomphales symphonies, qui n'a pas cru reconnaître en ses merveilleux accents le chantre autorisé de tous nos débordants enthousiasmes? Qu'il gronde ou qu'il chante, qu'il gronde ou qu'il s'apaise, qu'il caresse par sa douceur, ou bien qu'il dompte par sa puissance, toujours il nous charme et toujours nous le comprenons. Nous l'aimons pour tout ce qu'il est: pour toutes ses antithèses comme pour toutes les analogies qu'il offre avec notre âme. Il est bien la voix qu'il faut prendre pour parler à Dieu: s'il ne l'entendait pas, comment la nôtre, seule, si faible, parviendrait-elle à Lui?

En voyant la sévère façade du gigantesque instrument, en est-il un parmi vous, amis lecteurs, qui n'a pas senti se formuler en lui l'impérieuse question: "Qu'y a-t-il en tout cela?" Qu'est-ce donc qui se cache si vivant derrière ce front d'impassibilité? Ce qui se cache de vaguement humain en ce groupement de forces qui composent la plus formidable voix que notre oreille ait entendue, nous allons tâcher de vous le dire, car le secret du sphinx, nous le connaissons, mais il ne se dévoile pas tout entier en quelques mots.

Tout d'abord, comment le facteur d'orgues parvient-il à obtenir cette infinie puissance qui ébranle les voûtes et remue les cœurs? C'est en faisant une somme énorme de sonorités, de qualités différentes, mais se mariant bien, et en la proportionnant à la grandeur de l'édifice ou par l'instrument, que le facteur se rend maître du succès. Nous croyons avoir dit, ici, que les différentes conditions d'acoustique des églises sont, ou bien avec le facteur, ou bien contre lui: à lui de savoir discerner. Si l'acoustique est bonne la beauté de l'orgue sera accrue, sinon les résistances, les inerties à vaincre, exigeront des expédients tels que seul un homme d'expérience saura les découvrir. Les facteurs d'orgues, par plus que les autres hommes, ne font pas de miracles. S'ils construisent les orgues, ils ne construisent pas les églises, et trop souvent, croyons-nous, nos architectes oublient que la construction des temples est régie par autre chose que l'arbitraire, ou les lois de beauté. Que font-ils des lois de l'acoustique? Les ignorent-ils, ou bien s'ils les méprisent, comptent-ils que le facteur d'orgues par un coup de génie saura bien racourcir une nef trop longue ou soulever une voûte trop basse? Mais nous devons nous hâter de dire que dans le cas actuel, les lois de l'acoustique n'ont pas été méconnées. Architecte et facteur ont travaillé dans le même sens, et la merveilleuse alliance de leur savoir se manifestera, dimanche soir, en une éblouissante démonstration.

Cette somme de sonorités que doit réunir le facteur averti pour former un tout harmonieux, homogène et volumineux, doit comprendre des unités qui se groupent en quatre grandes familles de jeux d'orgues:

a. Les Montres. La plus importante, la plus belle, la plus imposante des quatre familles: c'est elle qui donne à l'orgue sa sonorité caractéristique. Elle comprend des jeux de 16 pieds, 8 pieds, 4 pieds, 2-2-3 pieds et 2 pieds, rarement 1

piéd. Ces jeux s'appellent: montre, principal, prestant, octave, quinte, doublette, etc. Ils sont les fonds de l'orgue, parce que ces jeux sont la base sur laquelle est échafaudée tout l'édifice sonore qui doit émerveiller notre oreille. Dans l'orgue de S.-Jean-Baptiste, la famille des Montres compte 16 représentants.

b. Les Flûtes. Seconde en importance, cette famille donne du corps à l'ensemble. Elle comprend des jeux de 32 pieds, de 16, 8, 4 et 2 pieds. Ces jeux s'appellent: flûte ouverte, flûte harmonique, flûte traversière, mélodie, clarabelle, bouillon, flûte à cheminée, flûte à fuseau, flûte conique, grosse flûte, flûte double, cor de nuit, quantin, flûte d'amour, flûte douce, etc., etc., selon leur caractère et leurs dimensions. Dans l'orgue de S.-Jean-Baptiste, la famille des flûtes compte 26 représentants.

c. Les Violes. Cette famille donne du brillant, de la vivacité à l'ensemble; elle fournit la sonorité des instruments à cordes de l'orchestre. Cette sonorité s'obtient en employant

un nombre de registres. Les combinaisons fixes, comme leur nom l'indique, sont inaltérables, du moins, de la console. Ce sont des réserves qui permettent au musicien de retrouver au moment voulu et instantanément, sans crainte d'erreur possible, des sonorités de lui connues qui ont été enregistrées à l'avance sous sa direction et une fois pour toutes et qui ne seront changées, de l'intérieur de l'orgue, que si, par hasard, il le désire.

Les boutons de combinaisons libres font mouvoir les registres et indiquent par là les composantes d'une sonorité. Les boutons fixes ne les font pas mouvoir. Aussi, afin que l'organiste sache bien quelle combinaison invisible il a sous la main, on imagine quelque chose de très simple qui fait que chaque fois que l'on presse un bouton "fixe" il demeure fixé dans son orbite pour n'en sortir que lorsqu'on presse un second bouton "fixe" qui, à son tour, demeure fixé comme le premier. Le dernier bouton pressé est annulé par une "relâche" qui agit sur tous les boutons. En restant

ainsi au fond de son orbite le bouton, qui porte un numéro d'ordre, indique au musicien qu'il a sur le clavier la combinaison qui correspond à son numéro et pas autre. Ajoutons que ces boutons fixes, si l'on en fait usage, paralysent les boutons libres. Ceci est voulu afin que l'organiste ne soit jamais pris au dépourvu.

Il y a en tout 22 boutons de combinaison libres et 20 fixes. De plus, à l'orgue du sanctuaire, il y a 9 pédales de combinaison fixes pour faciliter la tâche de l'organiste jouant de la petite console. Pour compléter notre description disons qu'il y a les pédales à bascule qui mettent en mouvement les lames des boîtes expressives du Récit, du Positif, du Solo et de l'Echo. Il y a aussi 2 pédales de crescendo et une de sforzando.

Des indicateurs pour le vent, le coube l'indicateur (tribune ou sanctuaire), le crescendo et le sforzando, renseignent l'organiste sur tout ce qu'il est important pour lui de connaître.

Et pour animer tous les tuyaux et mettre en mouvement tout le mécanisme de l'orgue il fallait un puissant agent. L'on a asservi l'air atmosphérique. On l'a emprisonné en des réservoirs d'une capacité d'un millier de pieds cubes d'air ou il ne s'échappe en faisant détente que lorsque l'organiste le permet. Un moteur électrique de 15 c. v. met en mouvement une soufflerie à force centrifuge qui distribue avec intelligence, aux différents sommiers le vent qui lui convient et en quantité mesurée, que ce soit à une pression de 4, 8 ou 12 pouces, car tous les jeux ne peuvent bien parler sur un même vent. Aux uns il faut une basse pression, disons 4 pouces, et aux autres une forte pression, disons 12 pouces. L'air comprimé l'on a associé l'électricité et l'on a ainsi obtenu un instrument d'une docilité parfaite et telle, qu'on veut bien nous croire, que la touche du meilleur piano est infiniment plus dure que celle de notre orgue de S.-Jean-Baptiste.

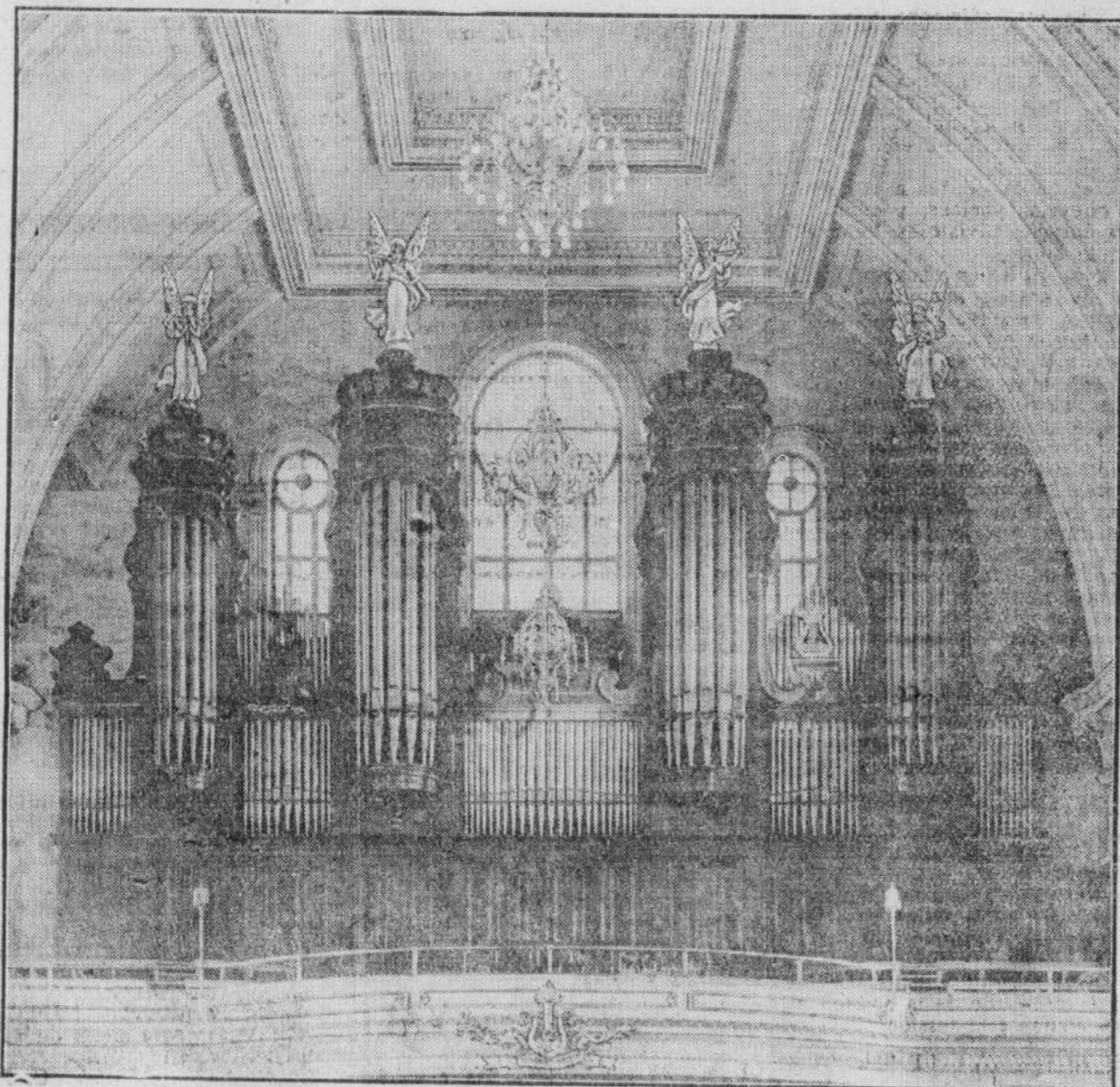
Il y a sur les différents sommiers au-delà de 5,200 tuyaux de toutes longueurs, depuis 32 pieds jusqu'à 3/8 de pouce, reliés à la console par plus de 800,000 pieds de fil de cuivre. Il a fallu 5 wagons de chemin de fer pour amener à Montréal toute cette musique. Si un homme seul eût construit l'orgue il lui eût fallu employer 10 années de sa vie en travaillant 10 heures par jour tout ce temps et en le supposant habile dans tous les métiers. Le poids du métal employé dépasse 17,000 livres; il y a bien

un grand orgue de 16 jeux. Un récit expressif de 14 jeux. Un positif expressif de 8 jeux. Un solo expressif de 8 jeux. Un solo, division des tubas de 3 jeux. Une pédale de 13 jeux. Un orgue d'accompagnement de 15 jeux.

Soit en tout 77 jeux divisés en l'orgue du sanctuaire et les grandes orgues proprement dites. Les deux orgues, celui de la tribune et celui du sanctuaire, peuvent se jouer à volonté, simultanément ou séparément, de la console placée dans la galerie principale. L'orgue du sanctuaire, si on le désire, peut aussi se jouer d'une console qui lui est propre. Un ingénieux mécanisme empêche toutefois qu'on ne dérange les combinaisons que l'organiste aurait pu faire d'en haut quand il joue à distance l'orgue du sanctuaire. Le contrôle de l'orgue de choeur est absolu, et personne ne peut intervenir et changer un seul jeu à ce petit orgue sans que l'organiste le permette en tirant lui-même d'en haut le registre désiré. Mais lorsqu'il n'est pas joué de la console principale, le petit orgue de choeur est sous l'entier contrôle du second organiste qui en tire parti suivant tous les caprices de son goût. Disons en passant que nos amis de Saint-Hyacinthe savent maîtriser toutes les situations, comme ils savent vaincre toutes les objections. La seconde console de l'orgue de Saint-Jean-Baptiste, qui aurait pu être un écueil dangereux, est devenue, par eux, un réel bienfait que nous apprécions comme il faut, et nous comprenons toute la sagesse de l'épithète qu'un écrivain anglais a cru devoir leur décerner: "les ingénieurs Casavant", et il a cent fois raison.

Les deux orgues comprennent un grand ensemble de 132 registres: soit 77 jeux parlants et 55 accouplements. L'organiste a toute facilité pour contrôler tous les registres, car à sa disposition sont placés deux séries de boutons qui, pour lui, tirent et repoussent à volonté les jeux. Une série agit sur des combinaisons fixes à l'avance, l'autre peut recevoir n'importe quelle combinaison et la mettre ensuite en action au moment voulu.

C'est la première fois, croyons-nous, qu'à Montréal l'on a placé ces deux séries de boutons de combinaison dans un orgue; l'importance de l'instrument que nous analysons justifiant amplement ce luxe de ressources pour le maniement facile et rapide d'un très grand



LE BUFFET DES GRANDES ORGUES

## CARTES PROFESSIONNELLES

**AVOCATS**  
Boite Postale 356. — Adresse télégraphique, "Nabuc, Montréal".  
Tél. Main 1250-1251. Codes: 1 Liebera, West On.  
**C. H. CAHAN, C. R.**  
AVOCAT ET PROCUREUR  
Edifice Transportation — Rue Saint-Jacques

**MAURICE DUGAS, avocat L.L.L.**  
30, S.-Jacques; Chambre 44. Tél. Main 7691. Résidence, 2466 avenue du Parc, Rockland 2459.

**LAMOTHE, GADBOIS & NANTEL,**  
avocats, Edifice Banque de Québec, 11 Place d'Armes, Montréal. Téléphone Main 3215. J. C. Lamotte, L.L.L., D. C. R., Emilien Gadbois, L.L.L., J. Marchal Nantel, B.C.L.

**PATTERSON & LAVERY**  
AVOCATS — PROCUREURS  
SUITE 111, 150 S.-JACQUES  
Tél. Bell Main 3960. Cable Wilpon.  
W. Patterson, C.R., Saluste Lavery, B.C.L.  
M. Lavery a son bureau du soir: 1 S.-Thomas, Longueuil.

**ROMUALD ROY**  
AVOCAT  
53, Craig Ouest. — Chambre 525  
Tél. Main 966. MONTREAL

**HERVE ROCH, B. A., L.L.L.**  
AVOCAT  
61, RUE S.-GABRIEL, Bureaux 17, 18 et 19.  
Tél. Main 2264  
Société légale BAILL & ROCH

**CAMILLE TESSIER**  
AVOCAT ET PROCUREUR  
97 St-Jacques, Ch. 34. MONTREAL  
MAIN 8728. ROCKLAND 931.

**ANATOLE VANIER, B. A., L.L.B.**  
AVOCAT  
Tél. Main 213. — Bureau 52, 87 rue Saint-Jacques.

**GUY VANIER, B. A., L.L. L.**  
AVOCAT  
87, rue Saint-Jacques. — Bureau 74.  
Tél. Main 2632.

**NOTAIRES**  
BELANGER & BELANGER, (Léandre et Adrien), 30 Saint-Jacques, Main 1859. Résidence, 240 Visitation. Prêt sur hypothèque, achats de créances.  
TEL. ST-LOUIS 504.

**A.-H. Barrette**  
NOTAIRE  
70 rue Rachel Est, Montréal

**J. EMERY CODERRE**  
NOTAIRE  
Etude, 90 rue Saint-Jacques.  
EDIFICE VERSAILLES. Tél. Main 1323.

**PRIME J. MARSAN, notaire, 320a**  
rue Amherst, coin Demontigny. Tél. Est 1301. Toujours divers montants d'argent à prêter.

**Les politiciens n'aiment pas le NATIONALISTE. C'est qu'il est trop bien informé, à leur endroit.**

20,000 pieds cubes de bois dans toute cette immense construction. Nous nous arrêtons, car nous croyons que le lecteur a une assez bonne idée du grandiose instrument qui sera inauguré dimanche, 27. Il ne restera pas de doute en son esprit sur le savoir-faire de nos habiles facteurs de S.-Hyacinthe.

Ajoutons que Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal, n'écouterait pas sa paternelle bonté, à bien voulu accepter de bénir les nouvelles orgues et d'assister au concert d'inauguration. C'est un honneur dont nous nous sentons tout fiers. Que Sa Grandeur daigne accepter pour cette preuve d'intérêt qu'Elle nous porte, l'humble hommage de toute notre reconnaissance.

M. Gaston Dethier qui sera à la console, n'est pas un étranger parmi nous. Il n'y a pas encore 4 mois, il était de passage ici. Ceux qui l'ont alors entendu ne peuvent qu'appréhender avec plaisir sa nouvelle visite et se prévaloir du passé pour s'assurer une soirée de bonheur incomparable.

Que la maison Casavant Frères veuille bien agréer tout le tribut de notre admiration pour le chef-d'œuvre qu'elle vient d'installer chez nous. C'est un nouveau monument à sa gloire. Nous lui disons sincèrement: *Ad multos annos.*

**ECOLE DE PHARMACIE**  
UNIVERSITE LAVAL

Les cours de l'Ecole de Pharmacie rouvriront lundi prochain, le 27 courant. La séance d'ouverture aura lieu à 9:30 heures du matin. Tous les élèves sont priés d'être présents. Les anciens élèves de l'Ecole sont cordialement invités à assister à cette séance dans laquelle on y traitera de toutes questions d'intérêt se rattachant à l'étude ou à l'enseignement de la Pharmacie.

Les inscriptions se prennent dès maintenant au bureau du Directeur, 395 rue Saint-Denis.

Le prospectus est adressé sur demande.

**A. J. LAURENCE,**  
Directeur.  
(réc.)

**DOCTEURS**  
Diplômé en hygiène Pub.  
**Dr. J.-N. CHAUSSE**  
SPECIALITE: Voies urinaires, maladies de la vessie. Heures: 12 à 2 p.m., 8 à 8 p.m. Tél. Saint-Louis 3275. 708 Parc Lafontaine, coin Marquette.

**EST 6734**  
**Docteur A. DESJARDINS**  
Ancien Moniteur de l'Hôtel-Dieu de Paris, "alumni des YEUX des OREILLES, du NEZ et de la GORGE, 523, Saint-Denis, (En face du carr. Saint-Louis).

**Dr A. L. GUERTIN**  
Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.  
320 RUE SAINT-DENIS  
HEURES DE BUREAU: 2 A 5 HRS  
Tél. Bell Est 6164.

**DENTISTES**  
**Dr NAP. DESJARDINS**  
CHIRURGIEN - DENTISTE  
BUREAU  
1111, RUE SAINT-DENIS  
Près Marie-Anne.  
Tél. S.-Louis 3943.

**NOS DENTS**  
sont très belles, naturelles, garanties.  
INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN (Incorporé)  
162 rue S.-Denis, Montréal.

**Dr HONORE THIBAUT**  
L. D. S., D. D. S.  
CHIRURGIEN - DENTISTE  
BUREAU:  
321a RUE RACHEL  
(Près Saint-Denis)  
TEL. ST-LOUIS 6098

**INGENIEURS CIVILS**  
**HURTUBISE & HURTUBISE**  
INGENIEURS CIVILS  
ARPEUTEURS-GEOMETRES  
EDIFICE BANQUE NATIONAL  
99 rue Saint-Jacques.  
TELEPHONES:  
Bureau: Main 7318. Résidence: St-Louis 2143

**JOS. MEUNIER et FABUS RUEL**  
INGENIEURS CIVILS ET ARPEUTEURS  
GEOMETRES  
Travaux municipaux, Aqueduc, Egouts, Expertises, Barrages.  
No 17 COTE PLACE D'ARMES  
Tél. Main 3066.

**SURVEYER & FRIGON**  
INGENIEURS-CONSEILS  
Expertises, Levés de Plans, Estimations et Projets.  
Rapports Techniques et Financiers.  
ADRESSE: 56 BEAVER HILL HILL.  
Telephone Uptown 3508. MONTREAL

**VINCENT & GIROUARD**  
Ingénieurs, Arpenteurs, Architectes  
15, RUE SAINT-JACQUES.  
TEL. MAIN 1168

**HONORE GIROUARD,**  
431 Saint-Hubert, Montréal  
(Tél. Est 472)

**J. ARTHUR VINCENT,**  
Longueuil  
Ex-chef du service des lignes et niveaux de Montréal.

**P.-A. LACROIX, arpenteur géomètre,**  
ingénieur civil, Chambre 422, 17, Côte Place d'Armes, Montréal.  
Tél. Bureau: Main, 7305; résidence: Saint-Louis, 2707.

**COURRIER DE QUEBEC**  
(De notre correspondant)  
LA PROHIBITION A QUEBEC?

Québec, 23 — La majorité écrasante donnée, hier, dans la ville de Lévis, en faveur de la prohibition complète, aura sa répercussion à Québec. On annonce que les partisans de la tempérance vont organiser un mouvement pour obtenir, l'an prochain, la réduction à 20 du nombre des buvettes qui est maintenant de 50, et une réglementation plus rigoureuse de la vente des liqueurs enivrantes dans les hôtels, où l'on constate le plus grand nombre d'infractions à la loi. Il est possible qu'avant peu, aussi, la population de Québec soit appelée à se prononcer elle-même sur un règlement de prohibition.

**A PROPOS DE LIBELLE**  
Québec, 23 — Hier s'est instruite, en cour supérieure, la cause de M. Albert Sévigny, député de Dorchester, contre le "Canada", de Montréal, en réclamation de dommages pour la publication d'un article relativement aux transactions de la pharmacie Plamondon, de cette ville, avec le gouvernement fédéral. M. Sévigny est représenté par Me O. Drouin, et le "Canada" par M. Béique, de Montréal.

Québec, 23 — La jeune actrice américaine, Josephine Meyers, qui fut blessée samedi soir, dans un accident d'automobile, sur le chemin de la Canadienne, a dû subir, hier, à l'hôpital, l'extraction de l'oeil gauche. L'opération a bien réussi et on annonce que la victime se porte assez bien. Le consul américain s'occupe des intérêts de la jeune fille. Georges Dussault, qui conduisait l'automobile qui a causé l'accident, a consenti à payer tous les frais, de sorte qu'il est peu probable qu'il en résulte des procédures civiles.

**ACTION RENVOYEE**  
Québec, 23 — Le juge Letellier a renvoyé, hier, en cour Supérieure, la poursuite de \$25,000 intentée contre la fabrique de S.-Jean-Christo-

## PETITES ANNONCES

### ELEVES DEMANDES

**ELEVES DEMANDES**  
Madame Eugénie Tessier-Sirois a recommencé ses cours de chant et de piano, à son studio, 324, Ave Laval.

### A LOUER

**A LOUER**  
Logements dans tous les quartiers de Montréal.  
J. E. GRAVEL,  
Tél. S.-Louis 2528. 2165 Waverley.

### APPARTEMENTS A LOUER

"L'OUTREMONT", 317, Ouest, Boulevard Saint-Joseph. Beau logement chauffé, eau chaude été comme hiver. Localité idéale. Muni poêle à gaz, glacière, électroliers, etc. Glace, eau, services conciergerie gratuits. Prix réduit. S'adresser conciergerie.

**BUREAUX A LOUER**  
71a, rue Saint-Jacques, rez-de-chaussée et sous-sol, 5,000 pieds de planchers. Aussi plusieurs bureaux et suite de bureaux aux étages supérieurs. S'adresser à Rodolphe Bédard 55, rue Saint-François-Xavier.

### CHAMBRES A LOUER

769 S.-Hubert, 2 magnifiques chambres à louer, comprenant salon et boudoir. Toutes les améliorations modernes. Famille privée. Téléphone, électricité. Pour messieurs seulement.

### PLAIN-PIED A LOUER

Avenue de Lorimier, entre Rachel et Marie-Anne, 8 chambres, avec garage et fournaise ou non, à très bon marché. S'adresser à J. H. Marchand, 1163 avenue de Lorimier.

### AUTOMOBILES A LOUER

**Au Garage Laurier, Limitée**  
375 Est, rue Ontario, entre S.-Hubert et S.-Denis, plusieurs Autos de tourisme ainsi que Limousines. Téléphone Est 2480.

### A VENDRE

**TERRES A VENDRE**  
A vendre à bon marché, trois propriétés situées dans le bas de la paroisse de Contrecoeur, bornées par le fleuve Saint-Laurent, en face du village de Lanoraie, Qué. Ces terres mesurent environ sept arpents de largeur par trente quatre arpents de longueur. Pour plus d'informations, s'adresser à J. Sheppard & Fils, Moulins à Scie, Sorel, Qué.

### DIVERS

**ASSURANCE**  
Les personnes qui ont déjà été refusées par les compagnies d'assurances sur la vie peuvent obtenir de la protection en s'adressant par lettre à "Assurance-vie", bureaux du "Devoir", Montréal.

**COURS privé, français, anglais, diction, mathématiques, éléments grecs et latins, sciences, etc.** Cours le jour et le soir. S'ad. personnellement ou par lettre à Edmond La Roche, "Appartements Salaberry", coin Sherbrooke et Saint-Denis.

### SALLE A DINER

**STAR BOARDING HOUSE**  
CHAMBRE ET PENSION, \$5.00 par semaine. Repas tous les jours à 20c. Attention spéciale aux voyageurs. N. PRESSEULT, Prop., 8-10, RUE S.-ANTOINE.

### CARTES D'AFFAIRES

**RODOLPHE BÉDARD**  
Expert-Comptable et Auditeur  
Système de consultant, Administrateur de successions. Téléphone Bell, Main 3869. Suite 45-46-47.  
55 Saint-François-Xavier, Montréal.  
J. N. CABANA F. A. CABANA

### Cabana & Cabana

**EXPERTS COMPTABLES**  
Liquidateurs Administrateurs  
Assurances de tous genres  
20 rue Saint-Jacques, Ch. 3  
TEL. MAIN 1777

### J. ALFRED HUOT

**COURTIER D'ASSURANCES**  
2069 RUE MANCE  
Tél. S.-Louis 4234.  
BUREAU  
26 RUE S.-SACREMENT  
Tél. Main 6761

### ASSURANCES

**HORACE J. LABRECQUE**  
TEL. MAIN 968  
Ch. 623 EDIFICE TRANSPORTATION

### HOTEL

**VICTORIA HOTEL**  
Québec  
H. Fontaine, Prop.  
Plan américain. Prix: \$2.50 à \$3.50. Prix spécial pour les voyageurs de commerce. \$2.00 par jour.

tôme, par la veuve de M. Octave S.-Hubert, qui se tua en tombant du haut du clocher de l'église de cette paroisse qu'il était à réparer. La Cour a conclu que l'accident était dû à la négligence de la victime qui aurait dû, en ouvrant expert qu'il était s'assurer de l'état du clocher avant de s'y aventurer.

Ce journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent à Montréal, par l'IMPRIMERIE "LE DEVOIR", la responsabilité limitée, J. N. Gauthier, gérant-général.

**HYPOTHEQUES A VENDRE**  
Propriété située au centre du quartier financier. \$70,000 sur première hypothèque. À 2% Margé de 10%  
Pour détails s'adresser à  
**MARCEL TRUST COMPANY**  
180 S.-JACQUES.  
31e année. Actif, plus de \$4,000,000

LES BALKANS

CE QUE FERA LA BULGARIE

LE PREMIER MINISTRE RADOSLAVOFF DECLARE A SES PARTISANS QUE LA BULGARIE S'EST ENGAGEE AVEC LA TURQUIE A GARDER UNE NEUTRALITE ARMEE.

Londres, 23.—M. Radoslavoff, le premier ministre bulgare, a fait part à ses partisans de la signature d'une convention avec la Turquie pour le maintien, à l'avenir, d'une neutralité armée de la part de la Bulgarie, dit le correspondant du "Times" à Sofia, dans une dépêche publiée hier matin.

LA NOUVELLE A LONDRES

Londres, 23.—La mobilisation de la Bulgarie a été pour Londres un événement d'une soudaineté dramatique.

L'opinion générale, c'est que, bien que l'armée bulgare soit maintenant prête à marcher, la Bulgarie n'a pas encore jeté son dévolu d'une façon ou de l'autre, mais qu'elle reste encore neutre, bien qu'armée, attendant les événements, comme l'a déclaré son premier ministre.

Le premier bulletin annonçant la mobilisation de la Bulgarie est arrivé à Londres par voie de New-York. Il fut bientôt suivi d'une foule de télégrammes, des capitales européennes, portant que la mobilisation partielle ou générale avait été décrétée à Sofia; que la cavalerie bulgare était rendue sur le champ de bataille et que les Bulgares, dont l'âge ne les excluait pas du service militaire, avaient été appelés en hâte au pays. Puis, on annonça l'envoi causé à Athènes et la conférence tenue entre le roi et les chefs des partis politiques. Mais, de Sofia même, la presse anglaise ne reçut aucune nouvelle.

On constate une activité générale des forces austro-allemandes le long de la frontière serbe. Une dépêche semi-officielle de Belgrade qu'on avait demandé à la Serbie de rester tranquille, tandis que les Austro-Allemands menaient leur campagne au sud.

LES FORCES DE LA BULGARIE

Londres, 23.—Un officier de réserve bulgare, qui se prépare à quitter Londres pour rejoindre son régiment, a fait la déclaration suivante, ce soir :

"La mobilisation générale comprend dix divisions de l'armée bulgare, une division ayant été ajoutée depuis la guerre des Balkans. Elle affecte maintenant 250,000 hommes, au lieu de 216,000 hommes, comme précédemment."

Les réservistes appelés sous les drapeaux sont mieux équipés que durant la guerre des Balkans.

L'OFFENSIVE CONTRE LA SERBIE

Sofia, via Londres, 23.—Vassil Radoslavoff, le premier ministre bulgare, a annoncé, hier, que l'offensive austro-allemande contre la Serbie avait commencé le 19 septembre.

Jusqu'ici il n'y a pas eu de mobilisation générale en Bulgarie. La capitale et le pays sont tranquilles. L'opinion publique qui était mélangée peut devenir unanime à approuver l'attitude du premier ministre Radoslavoff. Il y a des indices que, d'ici quelques jours, l'action du gouvernement ralliera vraisemblablement tous les suffrages.

Faisant allusion à la concentration de certaines troupes bulgares, le premier ministre a informé, hier, les membres du gouvernement au Parlement que le danger d'une guerre dans les Balkans avait diminué, mais que le gouvernement bulgare était obligé de recourir à une neutralité armée.

FRANCE

UNE RANDONNEE SUR STUTTGART

LES AVIATEURS LANCENT PLUS DE CENT BOMBES SUR LE PALAIS ROYAL ET LES EDIFICES MILITAIRES.

Paris, 23.—Le rapport officiel du ministère de la Guerre annonce qu'une flottille d'aéroplanes est allée bombarder Stuttgart, la capitale du Wurtemberg.

Plus de cent bombes ont été lancées par les aviateurs sur le palais royal et les autres édifices militaires, ainsi que sur les troupes.

Le long de la ligne suivie par la flottille d'avions, les pilotes ont laissé tomber des bombes sur les établissements militaires qu'ils rencontraient. Les aviateurs sont tous revenus sains et saufs à leur base.

On discute le plan du généralissime Joffre qui a ordonné le bombardement intensif et continu des retranchements de l'ennemi sur tout le front. Ce plan est généralement bien vu, attendu qu'il a pour raison de démoraliser les troupes de l'ennemi, qui est forcé d'abandonner les uns après les autres les travaux de défense, élaborés avec tant de peine.

De notre côté il accorde à notre vaillante infanterie un repos bien mérité et surtout lui épargne des vies.

C'est ainsi que le rapport du jour annonce la violence du bombardement au nord et au sud d'Arras, entre la Somme et l'Oise.

Au nord de l'Aisne, dans la région de Ville-aux-Bois, notre artillerie a forcé l'ennemi à évacuer un poste fortifié que nous avons occupé.

Une patrouille ennemie qui avait pénétré dans nos lignes en Champagne a été anéantie par nos 75.

RUSSIE

LEBEDEVO CAPTURE

PAR UNE VIGOUREUSE ATTAQUE A LA BAIONNETTE, LES MOSCOVITES REPOUSSENT LES TROUPES AUSTRO-ALLEMANDES ET S'EMPARANT DE CE VILLAGE.

Petrograd, 22, via Londres, 23.—Le communiqué officiel suivant a été publié aujourd'hui, aux quartiers-généraux :

"Au nord-ouest de Friedricstadt, au cours de l'occupation du village de Stryg, dans la région de Birshalen, nous avons capturé beaucoup de prisonniers et d'armes. Des engagements désespérés ont lieu sans répit dans la région à l'ouest de Dvinsk, en plusieurs endroits, à la pointe de la baïonnette."

"En quelques secteurs de ce front, l'artillerie de l'ennemi nous a bombardés violemment par moments. Dans notre attaque contre le village de Lebedevo, à l'ouest de Molodechno, les Allemands ont été rejetés par une vigoureuse attaque à la baïonnette. Nous avons occupé le village, et capturé dix mitrailleuses, une grande quantité de matériel et fait nombre de prisonniers."

"Nous avons également capturé, après une résistance acharnée, le village de Smorgno, d'où les Allemands s'enfuient en désordre vers la rivière. Là, nous avons capturé quatre officiers et 350 hommes, plus neuf mitrailleuses, quarante bicyclettes, beaucoup de chevaux, des transports et du matériel."

"A l'est de Lida, dans un engagement dans la région de Govia, l'ennemi qui avait franchi la rivière du même nom, fut rejeté en arrière sur la rive droite. Dans la région orientale du canal d'Oginski, l'ennemi a été délogé du village de Retcki et du voisinage de Lyscha, abandonnant entre nos mains beaucoup de prisonniers et de mitrailleuses."

"Au sud de la Pripet et sur tout le reste du front, dans une direction sud de Polessie, rien d'important n'est produit."

"Dans la mer Noire, près du Bosphore, nos destroyers ont échangé des coups de feu avec le croiseur "Goeben"."

LE PRINCIPAL OBJETIF

Petrograd, 23.—Suivant une dépêche reçue par le "Daily News", de Londres, les Russes ont maintenant le principal objectif de l'ennemi, et les Allemands pressent leur marche, enveloppant la ville au nord-ouest, à l'ouest, au sud-ouest et au sud. Dans l'espoir d'obtenir des succès au plus tôt, dans cette région, ils y ont concentré force pièces d'artillerie lourde dont il se servent habituellement contre les fortresses. Ils lancent aussi de gros obus remplis de gaz asphyxiants.

Les Russes occupent la ligne Novo Alexandrovsk-Lake-Druvas, considérée comme la ligne de défense principale.

On croit dans cette ville qu'en dépit de la défaite complète subie par les armées austro-allemandes sur le théâtre sud-ouest de la guerre, qui a forcé le général Pukhallos à se retirer de la région de Lutsk, sur la rive gauche de la rivière "Stry", les Teutons n'abandonneront probablement pas leur plan d'opérations. Des raisons politiques et stratégiques importantes les feront continuer à renforcer leur ligne méridionale, mais n'ayant pas des réserves considérables et n'osant pas toucher à leur centre, ils devront distraire des troupes, au nord. Cela explique leur empressement à vouloir obtenir un résultat décisif dans les environs de Dvinsk.

Mais, sauf à l'extrémité nord du front polonais, où les Russes sont à l'offensive, près de Friedricstadt, les Allemands réclament des progrès par toute la Pologne centrale, jusqu'à Ostrow, dans le sud, qui a été capturé par eux. Le plus grand nombre de prisonniers capturés sur tout point quelconque n'a pas excédé 2,000 et c'est un indice que la tentative faite pour cerner les Russes, dans leur retraite, n'a pas réussi.

Une commission médicale a reconnu que le comte Bobrinski gouverneur général de la Galicie, durant l'occupation de cette province par les Russes, est fou. On l'a conduit à Kiev.

front en Lorraine, dans le Vesou, il en est de même, partout le terrible de notre artillerie n'a rien de supérieur sur celle de l'ennemi.

La guerre coûte à présent à la France \$13,800,000 par jour, suivant un rapport officiel présenté hier par le président de la Commission du budget. Jusqu'au premier janvier 1916, la France aura dépensé 86,100,000,000 dont 84,400,000 pour la guerre. Les dépenses mensuelles qui atteignent d'abord la somme de \$260,000,000, dépassent maintenant \$414,000,000.

BULLETIN BELGE

Paris, 23.—Le bulletin officiel belge suivant a été publié aujourd'hui :

"Au cours de la nuit dernière, Ramsappelle a subi un léger bombardement. Aujourd'hui, la même localité a été violemment bombardée."

"On a constaté moins d'activité de la part de nos gros canons à Perwyse, Rodeport, Galskerke, Lampernisse, Saint-Jacques Capelle et Ondecapelle."

LE SERVICE EST INTERROMPU

Paris, 23.—Le service des bateaux entre Boulogne et Folkestone, qui avait déjà été interrompu vendredi à la suite d'une fausse alarme au sujet de l'activité déployée par les sous-marins, a été de nouveau suspendu. Les employés de la compagnie du nord n'ont pu en donner les raisons.

D'après des dépêches reçues de Boulogne, un chalutier aurait aperçu vendredi un sous-marin et une torpille flottante. Les défenseurs du port furent mobilisés, mais on n'aperçut aucun sous-marin, et l'on découvrit que la torpille en question n'était qu'une boîte de paille.

ETATS-UNIS

UN DEMI MILLIARD

UNE RUMEUR DIT QUE C'EST LA LA SOMME QUE LES BANQUIERS AMERICAINS ONT L'INTENTION DE PRETER AUX NATIONS ALLIEES.

New-York, 23.—La Commission financière anglo-française a siégé presque sans interruption, hier, mais on n'a pu connaître le résultat des délibérations et les banquiers américains eux-mêmes semblent ne rien savoir.

On a appris cependant que l'annonce officielle du succès de la mission est retardée jusqu'à la fin de la semaine ou au commencement de la semaine prochaine peut-être; les banquiers américains étaient moins optimistes hier, au sujet de la conclusion à bref délai de cet emprunt d'environ \$700,000,000.

On a allégué plusieurs raisons pour expliquer ce délai et on dit que la Commission temporise en attendant des nouvelles de M. Piore L. Bark, le ministre russe des Finances, pour savoir si la Russie désire une part dans cet emprunt et à quelles conditions. On dit aussi que la Commission a discuté longuement certains détails secondaires.

Certains banquiers émettent l'idée qu'il y aurait changement dans les conditions de l'emprunt à la dernière heure. On aurait demandé cinq et demi pour cent d'intérêt à la Commission et un rumeur veut que les banquiers américains ne désirent prêter qu'un demi-milliard de piastres.

L'AFFAIRE DUMBA

Washington, 23.—Le gouvernement américain ne fera aucune démarche pour obtenir un sauf-conduit pour le Dr Constantin Dumba, l'ambassadeur austro-hongrois, tant que le gouvernement de Vienne ne répondra pas à la demande du rappel de cet ambassadeur.

Le Dr Dumba a télégraphié, sans titre officiel, au sous-secrétaire d'Etat Phillips, l'avertissant qu'il est rappelé à Vienne en congé, et demandant un sauf-conduit pour Vienne. Il a l'intention de partir le 28 septembre.

Le président Wilson était encore incertain hier soir sur la conduite à suivre à l'égard du capitaine von Papen, attaché militaire allemand à Washington, et de son consul général austro-hongrois à New-York, et les autres fonctionnaires austro-hongrois et allemands impliqués dans l'incident Dumba. On attend les photographies des autres lettres saisies sur F. J. Archibald, à Londres, avant de régler cette question.

Une lettre allemande du capitaine von Papen qui traitait les Américains des "Yankees idiots" a été envoyée aux traducteurs du département d'Etat pour traduction exacte.

Le bureau du procureur général examine les lettres incriminées pour savoir si l'on peut intenter des procédures contre Archibald et les autres personnes mêlées à cette affaire qui n'ont pas rang diplomatique.

Londres, 23.—Les révélations contenues dans les documents austro-allemands saisis sur J. T. J. Archibald, amant bien les journaux anglais. Le "Times" dit : "Nous pouvons difficilement souhaiter de mieux exemples des qualités particulières des Teutons." Le "Morning Post" se demande si avant la guerre, l'Angleterre avait le privilège d'hospitaliser le même genre d'hommes et si elle en hospitaliserait encore à son insu.

ANGLETERRE

LE NOUVEAU BUDGET

LA PRESSE ANGLAISE EST UNANIME A LOUER L'HABILETE DU CHANCELLIER MCKENNA.

Londres, 23.—Le budget de guerre de M. McKenna, chancelier de l'Échiquier, rencontre une approbation pratiquement unanime. La grande réputation que le chancelier s'est acquise en expliquant l'emprunt de guerre a ressorti davantage mardi, disent les journaux, lors de la présentation de cet important budget.

Le procédé des augmentations de taxes est différent de celui de l'Allemagne qui calcule sur les indemnités de guerre pour soulager le fardeau de la postérité.

Le contribuable anglais est maintenant appelé à doubler sa contribution au Trésor national.

L'attitude du public anglais, disent les journaux, en est une de "gaieté résignée", car on aime mieux payer les taxes que de voir les Allemands en Angleterre.

AUX GRANDS MAGASINS GOODWIN

Complets pour hommes et jeunes gens

C'est l'écoulement d'un lot de complets pour hommes et jeunes gens. En brun gris et à rayures. De bonnes étoffes et de belle apparence. Pour jeunes gens dans les tailles de 30 à 34 et pour hommes de 35 à 44. Tous ces complets à un même prix Vendredi . . . . . 5.97

Complets pour garçons

Complets genre Norfolk, tous doublés, coutures galonnées, collette bouffante. Grandeur de 5 à 15 ans. C'est le bon complet pour les garçons allant à l'école. Vendredi, chacun 3.79 Et des complets "Oliver Twist" pour garçons de 4 à 6 ans. Blouses bleues, et collettes à carreaux bergers. Nos prix habituels de 4.50 et 6.00 sont réduits pour Vendredi à 1.99 —Au rez-de-chaussée.

Chaussures pour hommes

Nous vous présenterons un lot de bottines de travail pour hommes. Genre Blucher, semelles vissées à certains endroits. Pointures de 6 à 10. De nos séries à 2.98, qui seront, Vendredi, à . . . . . 1.79 —Au rez-de-chaussée.

Petits articles pour dames

Nous vous offrirons, Vendredi : Des boîtes en métal contenant des épingles à cheveux en grandeur et styles différents, comprenant les épingles japonaises invisibles, Vendredi, la boîte, à . . . . . 1.10 Des petites boîtes à épingles à cheveux, variées, y compris les épingles invisibles, Vendredi, la boîte, à . . . . . 1.12 Des résilles en cheveux véritables, grande grandeur, beau tissage, Vendredi, la doz. 20 Des bandeaux et aigrettes, garnis de pierres du Rhin, de belle qualité, et perles, d'autres avec montures de plume. Nos prix de série pour ces marchandises sont de 35 à 2.50, mais Vendredi un seul prix .48 Des épingles à barrettes, des épingles à cravates, des épingles pour robes, en argent sterling, émaillé et doré, 500 dessins différents, Vendredi, toutes à . . . . . 1.10 — Au rez-de-chaussée.

Culottes de course

Toutes tailles, notre série à 50 qui sera, Vendredi, à 33

Occasions et coupons VENDREDI A tous nos comptoirs

Gilets-tricotés pour dames

Ces gilets ont été faits cette saison et sont tous en pure laine. Ce n'est pas tous les jours que vous pourrez avoir un tricot pour 1.49. Vous l'aurez chez Goodwin vendredi, mais Vendredi seulement à . . . . . 1.49 Nous les avons dans les teintes écarlate et bleu-marine.

Rubans

Ruban Duchesse tout soie, en 1-2 à 1 pouce de large en nil, myrthe, marine, Copenhague, royal, mordoré et brun foncé. De nos séries de .05 à .09 qui seront Vendredi, la verge à . . . . . .01 1/2

Ruban de même qualité et de même couleurs que le précédent, excepté plus large, 1 1-2 à 2 pouces, de nos séries .11, .12, .15 et .16. Vendredi la verge . . . . . .03

Rubans de fantaisie

Comprenant des rubans moirés antiques, en 5 1-2 pouces de large; des rubans à rayures de fantaisie; en belle combinaison de couleurs; ruban Duchesse uni, et ruban de soie Taffetas en bleu Royal, brun doré, vieille or, violette, orange, cardinal, etc. En 5 1-2 et 6 pouces de large. Réduit de 25 et 35 la verge, pour Vendredi, à la verge . . . . . .10 —Au rez-de-chaussée.

Hamacs

Tout ce qui nous reste en hamacs sera écoulé, Vendredi, à . . . . . 1.99 (Ceci comprend les hamacs de nos séries de 4.25 à 7.25.)

Voitures d'enfants

Des voitures pliantes pour enfants. De notre série à 7.25, Vendredi, chacune. . . . . 4.98 Des voitures (Sulky) de 6.25 à 9.00 qui seront, Vendredi, chacune à . . . . . 3.69

Petites pharmacies

Finis chène, de notre série à \$6.00, qui sera, Vendredi, à . . . . . 3.95

Abat-jour en toile

Ces abat-jour peuvent être employés soit pour lampes électriques ou soit pour chandeliers. De notre série à 25, Vendredi, chacun, . . . . . 10

OUVERT à 8.30 Goodwin's LIMITED à 5.30 FERME

Soieries

Nous vous présenterons vendredi un assortiment de très belles soies comprenant des Messalines à rayures, Taffetas gris, des Brochés en gris de fantaisie, des brochés de couleurs et des brochés blanc avec fleurs de couleurs. Egalement des soieries à rayures en 36 pouces de large. De nos séries de .75 à 1.50, qui seront Vendredi à la verge .58 —Au premier.

Travaux de dames

Nous vous présenterons vendredi : Des robes de nuit estampées sur du nansouk fin, plusieurs dessins. Notre série habituelle à 80 qui sera Vendredi à chacune . . . . . 79 Des cache-corsets pour assortir avec les robes de nuit. Du prix de 35 qui sera Vendredi, chacun à . . . . . 25 Des tabliers estampés sur du beau ninon en plusieurs jolis dessins, de notre série à 15, qui sera Vendredi, à chacun .10

Travaux de dames Leçons gratuites aux clientes de la maison

Robes pour fillettes

Nous vous offrirons un lot de robes pour fillettes de 2 à 5 ans. Ce lot comprend des robes importées, en panama fin et en serge. Quelques-unes ont été retouchées à la main, très bien finies et garnies. Nous avons réduit celles de 3.98 à . . . . . 2.98 Nous avons réduit celles de 4.98 à . . . . . 2.98 Nous avons réduit celles de 5.98 à . . . . . 2.98 Nous avons réduit celles de 6.98 à . . . . . 2.98 Nous avons réduit celles de 7.50 à . . . . . 2.98 Nous avons réduit celles de 8.50 à . . . . . 2.98 Nous avons réduit celles de 8.98 à . . . . . 2.98 Prenez l'Escalier Mobile. —Au premier.

Soutaches à garnitures

Guimpes de fantaisie et soutache mercerisées, pour robes d'enfants en tan, mordoré, nil, réséda, marine, violet, ainsi que de très jolis effets à deux tons. De nos prix de .05, .08 et .10 la verge. Vendredi la douzaine de verges . . . . . 10

CANADA

L'HOPITAL DE LAVAL

LE MAIRE MARTIN LOUE LE LIEUTENANT-COLONEL BEAUCHAMP DE SON TRAVAIL D'ORGANISATION.

La campagne de recrutement pour l'hôpital stationnaire No 6 Laval bat son plein et l'enrôlement des gardes-malades et des autres recrues se fait rapidement. Le lieutenant-colonel Beauchamp organise pour dimanche prochain, le 26 septembre, une parade d'égérie.

Tous les hommes seront en uniforme et après cette parade ils organiseront un concert-boucan pour les amis de l'hôpital. Un dernier appel est fait aux étudiants en médecine qui désirent s'enrôler. Il ne reste actuellement que quelques vides à combler.

Ces jours derniers, M. le Dr P. E. Lachapelle, doyen de la Faculté de médecine de l'Université Laval, est allé saluer le personnel de l'hôpital et a assisté à une parade des hommes. Le Dr Lachapelle a adressé quelques mots de félicitations aux membres du bataillon.

Le lieutenant-colonel Beauchamp a aussi reçu une lettre de félicitations de M. Médéric Martin.

TRANSPORT ANGLAIS COULE

Brinn, 23.—Une dépêche dit qu'un sous-marin allemand a coulé un grand transport anglais qui portait des troupes de l'Égypte aux Dardanelles.

Vous aimez les sports? Vous devez donc lire les chroniques sportives du NATIONALISTE.

LA SOCIETE PROTECTRICE DES FRAIS FUNERAIRES

Entrepreneurs de pompes funèbres, directeurs de funérailles, embalumeurs.

Possède un assortiment très complet d'articles funéraires: magnifiques corbillards, fleurs, crêpes, rubans, coiffes, cartes mortuaires, cercueils en fonte, en drap et vitrés, cercueils métalliques, etc.

A LOUER: — Voitures de luxe pour baptêmes, mariages, funérailles. Service irréprochable. Prix les plus bas.

J. O. LACROIX, PROF. 20 ans d'expérience

114 EST rue RACHEL Tél. S.-Louis 856

dèrent toujours comme des Canadiens malgré l'origine britannique de la plupart d'entre eux et ils préférèrent appartenir officiellement au Dominion, vu que leur conduite au front est tout aussi honorable que celle de la première division.

LES PERTES CANADIENNES

Ottawa, 23.—La liste des pertes publiée hier soir par le ministère de la milice comprend neuf noms. Un Montréalais, Walter Brown, 13 avenue Windsor, ville Saint-Pierre, a été tué au feu. Il faisait partie du

troisième bataillon. Un Canadien-français, Thomas Dencause, de Kamouraska, a été sérieusement blessé. Il faisait partie du quatorzième bataillon.

Vous-êtes? Jean Deshayes, le graphologue, vous le dira, si vous lui écrivez aux termes que reproduit le coupon du NATIONALISTE, chaque semaine.

SI VOUS TOUSSEZ prenez sans délai quelques doses de Sirop Tarol et prévenez la consommation. C'est un remède scientifique, contenant les principes actifs de l'Huile de Foie de Morue, du Goudron, et les médicaments les plus récents approuvés par la Faculté de Médecine. TAROL guérit TOUX, RHUME, BRONCHITE, ENROUEMENT, MAL DE GORGE, CROUP, COQUELUCHE. C'est le spécifique des Maladies de Poitrine. Il a fait ses preuves — Soulagement immédiat suivi de prompt guérison, lorsqu'il est pris dès le début du mal. EN VENTE PARTOUT DR. ED. MORIN & CIE., LIMITEE, QUÉBEC, CANADA.

# Notre Page Féminine

## Lettre de Fadette

J'entendis dernièrement, pour la seconde fois, la splendide "Neuvième symphonie" de Beethoven, magistralement exécutée par des artistes, des artistes touchés jusqu'au fond de l'âme par la joie divine qui s'en dégage et nous la transmettant, vibrante et divine, comme une action de grâce de la Vie elle-même.

Et c'est miraculeux, que de toutes ses déesses, Beethoven ait pu faire sortir ce hymne triomphal si grandiosement serein.

Malgré l'infirmité, ennui de famille, solitude morale, amours irréalisés et la suprême épreuve, cette surdité qui le murait en lui-même, lui dérobait en partie son propre génie, ne voit-il pas le bilan de la vie du grand musicien? Une âme faible se fut jetée dans le désespoir, lui, fut vraiment purifié et divinisé par la douleur; il s'en servit comme d'ailes immenses qui l'élevèrent au-dessus de lui-même. La souffrance ne l'empêcha pas d'aimer la vie d'un amour démesuré dont l'écho résonne encore le monde d'admiration, et dont cette Neuvième Symphonie semble l'expression la plus parfaite.

Dans la vie des grands hommes nous pouvons souvent puiser du courage et du goût à vivre. Sans cesse, elle nous fournit l'occasion de comparer nos jours trop légers avec ces existences toutes chargées, et nous déplorons alors notre inaction; la mesquinerie de notre destin que nous pouvons élargir pourtant, en l'acceptant bravement tel qu'il est au lieu de le subir en nous lamentant sur notre triste sort! Si l'on vit avec son intelligence, son activité, son cœur, toute son âme, on n'a pas l'occasion de trouver sa vie "terne et plate", comme me l'écrivait ces jours-ci, une lointaine amie inconnue qui voudrait faire des choses héroïques pour "sortir de la banalité qui l'étouffe".

Ma petite amie, le premier des hérosismes c'est d'accepter la vie telle qu'elle nous est faite par les circonstances permises par Dieu. Oh! ce n'est pas un hérosisme à panaches et à fanfares qui attire l'attention et provoque les applaudissements. C'est un hérosisme obscur, continu, manifesté dans les plus petites choses; comme un génie bienfaisant, il embellit tout ce qu'il touche, colore les vies ternes, féconde les vies stériles, et donne de l'air aux âmes étouffées par la banalité.

Laisser filer ses jours dans le gris, se désintéresser de tout parce que notre milieu ne nous convient pas, c'est vraiment une lâcheté et le fait d'un "cœur mou", comme disait la vieille.

C'est nous-mêmes qui devons donner sa valeur à notre vie et au lieu de dénigrer la vôtre, appliquez-vous à en dégager la beauté et à l'aimer. Voulez-vous une bonne recette pour être heureuse?

Ayez foi dans la vie, acceptez-en tous les devoirs, cherchez toutes ses joies et vous n'attendrez pas longtemps un bonheur paisible qui saura vous trouver au milieu des occupations les plus humbles.

Ceux qui ont une vie manquée ne sont pas ceux qui ont beaucoup d'épreuves, ce sont ceux qui n'aiment pas la vie et qui se fatiguent et fatiguent les autres de leurs lamentations sur ce qui "devrait être".

Là! vous direz que je n'ai pas de sympathie!

FADETTE.

## TABLEAUX D'HOPITAL

### Souvenirs d'une infirmière française

Revue et journaux de France publient, ces temps-ci, les plus émouvants tableaux de la vie militaire. Nos lectrices nous sauront gré d'extraiter des "Souvenirs d'une Infirmière", que donne présentement à l'"ECHO de Paris" Mme Delorme-Jules Simon, ces pages particulièrement vivantes:

A travers les salles, le bruit se répand qu'un convoi de blessés arrive. — Combien sont-ils? — Vingt.

Dans les yeux passe un éclair de joie. Oh! une joie particulière, née du désir d'avoir le plus de blessés possible, parce qu'on a cette idée qu'il y a des hommes qui ont été blessés et parce que plus il y en aura, plus on donnera de soi-même. La fatigue? On n'y songe pas; on se repose après la guerre. Si on y pense un instant, c'est seulement lorsque dans l'esprit passe la crainte de ne pouvoir durer! Mais on durera. Ils durent bien, "eux", dans les tranchées!

Vingt blessés! Vite les lits sont couchés, bassines, les bouillottes sont commandées à la cuisine, les cuvettes sont remplies d'eau chaude; personne ne parle plus, et les préparatifs terminés, on attend en silence, dans une sorte de recueillement; on sent que quelque chose de grand est sur le point de se passer; un peu du champ de bataille va pénétrer dans cette salle.

Les voilà! Les brancards défilent. Les voilà, hâves, sentant la poudre, couverts de la boue de ces tranchées que notre imagination évoque à tout instant. Cette boue est de la terre de France, et c'est pour la défendre que ces enfants se sont fait blesser, que tant d'autres se font tuer.

Le cœur est étroit, puis une inquiétude le saisit; va-t-on découvrir une figure amie parmi ces hommes terrassés par la fièvre et la fatigue? Cette angoisse diminue en songeant que si le malheur a voulu qu'un des siens soit frappé, du moins on pourra le soigner.

On scrute les physionomies. Tous se ressemblent. Sous ces vêtements déguenillés, avec leur barbe et leurs cheveux trop longs, avec leurs traits tirés, ils ont tous le même âge, ils sont tous du même rang social.

Leur mère!... Ils y pensent tous. Ils rêvent tous d'une caresse de leur mère. Dans le lit d'hôpital, ces hommes qui ont été des héros et qui se retrouveront des héros une fois retournés sur le champ de bataille, ne sont plus que de grands enfants désireux d'être bercés comme ils l'ont été, il y a bien longtemps, lorsqu'ils étaient tout petits. Les preuves, les exemples sont de tous les jours.

Cet homme, qui, avant la guerre, d'un seul effort déchirait entre ses doigts un jeu de cartes, pensait peut-être rarement à sa mère; il arrive à l'hôpital, il faut l'opérer; on ne peut le chloroformer, et l'infirmière le tient appuyé contre elle. Malgré toute sa force, la douleur lui arrache

un cri: Maman! Maman! L'infirmière caresse son front, il se tait, et l'opération terminée, murmure: Ça fait du bien; j'ai cru que c'était elle!

Gabriel n'a qu'une vingtaine d'années, mais il était garçon boucher aux abattoirs de la Villette et il n'a rien d'un enfant timide. Il n'est pas un malade facile; nerveux, exigeant il se plaint, souffre et se fâche. C'est aussi qu'il souffre terriblement d'une blessure qui va de la clavicule à l'omoplate. Il ne peut dormir que dans une certaine position. L'infirmière le sait, et chaque soir, ne voulant pas confier ce soin à d'autres, elle vient installer son malade pour la nuit; mais elle s'arme de patience.

Un soir, elle trouve Gabriel assez bien disposé. Assis sur son lit, il suçait un sucre d'orge qu'elle lui avait donné et qu'il s'amusa à rendre pointu. Cependant la douleur causée par le changement de position provoque un des accès de révolte habituels. Elle est obligée de lui parler avec autorité.

Il baisse la tête, regarde son sucre pointu, et devant lui sans doute passent les images de son enfance. Alors, prenant une petite mine d'enfant battu:

— Ah! si c'était votre fils, vous ne lui parleriez pas comme ça!

— Mais si, mon enfant.

Et, tout en fixant à la tête du lit les bandes destinées à soutenir le bras, afin d'éviter la fatigue du cou, elle affirme:

— Je vous soigne, comme si vous étiez mon fils, comme vous soignerait votre maman.

Il répète: Maman! puis hochant la tête:

— Oh! je sais bien. Vous me soignez mieux qu'elle, parce que, elle, "elle saurait pas y faire!"

Tout de même, vous ne me soignez pas comme votre fils.

— Non, la preuve, c'est que le soir, jamais vous ne lui auriez dit bonsoir sans l'embrasser.

Et puis après un moment d'hésitation, il regarde timidement l'infirmière:

— Est-ce que ça ne vous dégoûterait pas de m'embrasser?

Elle se penche et l'embrasse doucement sur le front. La figure chargée s'épanouit en un sourire radieux:

— Est-ce que ce sera comme ça tous les soirs? demande-t-il... comme maman?

matricule. Et maintenant, le moment est venu de les déshabiller, de découvrir leurs blessures; moment tragique et toujours impressionnant. Si l'accoutumance à cet affreux spectacle est venue, l'émotion ressentie en présence du sacrifice et la reconnaissance pour tous ces dévouements demeurent les mêmes.

L'habitude a rendu nos gestes plus sûrs, nos mains plus légères; nos lèvres savent les mots qui mettent à l'aise ces pauvres hommes quand nous les dévotons, les lavons, les couchons dans le lit bien chaud; mais nous éprouvons les mêmes joies qu'au début à les voir se détacher d'un bouillon dont ils avaient oublié le goût, si parfait que fût leur ordinaire dans la tranchée; nous ressentons le même plaisir à les regarder s'allonger presque craintivement entre les draps, comme s'ils n'osaient pas croire qu'ils en eussent le droit.

Ah! ce droit, ils l'ont bien payé pourtant, ils l'ont acheté de leur sang!

Et nous restons devant eux, attendries, devant les sentiments exprimés par leurs regards, l'étonnement du bien-être éprouvé, l'admiration pour des femmes, presque toutes jeunes que rien ne rebute; nous lions dans leurs yeux qu'ils pensent à leurs mères, à leurs sœurs... et parfois nous y voyons passer comme un éclair: la fierté d'avoir été blessés pour défendre les femmes de France, pour leur conserver, à elles et à leurs enfants, la liberté, l'orgueil de la race.

J. DELORME JULES SIMON.

## VISIONS D'AUTREFOIS

Les feuilles d'or tombent une à une dans le brouillard rose d'un matin d'octobre, jonchant les trottoirs de la large avenue bordée de maisons luxueuses. Pas d'animation encore dans ce quartier élégant. Quelques balayeurs, des servantes affairées, des dévotés se hâtant vers une église dont la cloche sonne la messe matinale.

Dans le brouillard rose, sous les feuilles d'or qui tombent, trotte prestement une jeune femme enveloppée de vêtements de deuil.

A travers le voile, le visage se profile, jeune et fin, sous le manteau ample, on devine la taille svelte. Elle porte un paquet de cahiers et se hâte vers les bureaux d'une grande administration où elle fait de la copie.

Tout en accélérant le pas, elle rêve... elle se souvient. Cette matinée pleine de brume claire, promettant une belle journée, lui en rappelle d'autres, roses comme celle-ci, alors que sa vie était douce et ses rêves joyeux.

Aux bras de celui qu'elle aimait, elle aspirait comme aujourd'hui l'air vif et le parfum un peu âcre des feuilles tombées.

Et voici qu'un coupé la dépasse au trot de son cheval brun, voiture de médecin pressé ou de grande dame allant à l'église. Ce coupé gris, comme il ressemble au sien!

A celui dans lequel par un matin pareil, elle partait heureuse, blottie tout contre son mari, pour une partie de campagne chez des amis. Elle revoyait la route blanche, la campagne brillante de rosée, la longue allée plantée d'arbres, avec, tout au fond, la grande maison hospitalière où les accueillaient, réunis sur le porron, un groupe d'amis au milieu d'un joyeux vacarme d'aboiements, de rires et de cris. C'est le même air vif, la même brume rose, les mêmes feuilles d'or qui tombent lentement...

Hélas, que tout cela est loin aujourd'hui! Elle se souvient de ce matin où les accueillaient, réunis sur le porron, un groupe d'amis au milieu d'un joyeux vacarme d'aboiements, de rires et de cris. C'est le même air vif, la même brume rose, les mêmes feuilles d'or qui tombent lentement...

Le mari emporté par une maladie foudroyante, la ruine survenue, les humiliations, les abandons, et par dessus tout, la déchirante séparation de l'être aimé... et plus lourds présent les cahiers qu'elle emporte en se hâtant.

Il lui est resté quelques amis qui lui ont procuré un labeur fatiguant et peu rétribué. Il lui faut venir tous les jours, dans ces bureaux remplis d'employés sans éducation, parfois grossiers, hier encore, on l'a presque insultée, elle a feint de ne pas entendre.

Elle les trouve de plus en plus lourds ses cahiers... la vie aussi est lourde... sa marche se ralentit, ses yeux s'embrument.

Mais c'est la bequée pour les petits, qu'elle a laissés encore endormis, sous la garde de la vieille bonne qui lui est restée fidèle. C'est un peu de bien-être apporté aux chères créatures et ce sera s'il plaît à Dieu, pour les élever et en faire des hommes...

Et sa taille frêle se redresse, ses larmes sèchent, son fardeau est moins lourd. Elle se hâte dans le brouillard rose, sous les feuilles d'or qui tombent, fortifiées et presque consolées par l'amour maternel.

ELLEN.

## FRAPPE A MORT

Vers onze heures, la nuit dernière, rue McCord, en face de l'église Sainte-Anne, un tramway du circuit Wellington a frappé mortellement un homme qui traversait la voie. La victime, Charles Dwyer, 25 ans, rue McCord, 157, est morte sur le coup.

Tout bon Canadien-français désireux de se tenir au courant de la lutte pour sa langue doit lire le NATIONALISTE.

## RECETTES

### HUITRES FRITES

Faites égoutter et essuyer de grosses huitres, plongez-les une à une dans les biscuits émiettés et disposez-les sur un grand plat. Mettez une demi-heure sur la glace et faites frire dans du beurre qu'on a amené graduellement à bouillir. Cuisez-en peu chaque fois et si les miettes de biscuits se détachent dans la friture, passez-la avant de faire une nouvelle opération.

### POISSON EN GELEE

Préparez un poisson de deux livres et enlevez toutes les arêtes et la peau. Hâchez fin et versez peu à peu en remuant une rouille d'eau froide; ajoutez une cuillerée à thé de sel, le jus de 3 citrons, une cuillerée à soupe d'oignon râpé, 24 amandes blanchies et finement hâchées, et une pointe de cayenne. Quand tous ces ingrédients ont été incorporés avec soin, mouillez avec une cuillerée à soupe de gélatine dissoute dans un peu d'eau froide. Pressez dans un moule et quand le tout est complètement refroidi, renversez sur un lit de feuilles de laitue frisée et servez avec une sauce mayonnaise.

### MUFFIN D'UN OEUF

1-3-4 tasse de farine, 3 cuillerées à thé de poudre à pâte, 1-2 cuillerée à thé de sel, 1-2 cuillerée à thé de sucre. Battez à fond un petit oeuf. Ajoutez-le graduellement avec 3-4 tasse lait aux ingrédients secs et battez fortement. Au dernier moment, ajoutez 1-2 cuillerée à soupe de beurre fondu. Versez la pâte dans des moules en fer blanc et cuisez 25 minutes à four chaud.

### PUDDING NID D'OISEAU.

Prenez 8 ou 10 pommes, parez et enlevez les coeurs, en les laissant entières, mettez-les dans un plat à pudding, remplissez les coeurs de sucre et d'un peu de muscade, puis faites un flan, 5 oeufs pour une pinte de lait et sucez au goût. Versez au-dessus des pommes et cuisez au four 1-2 heures.

### MARINADE DE CHOUX-FLEURS

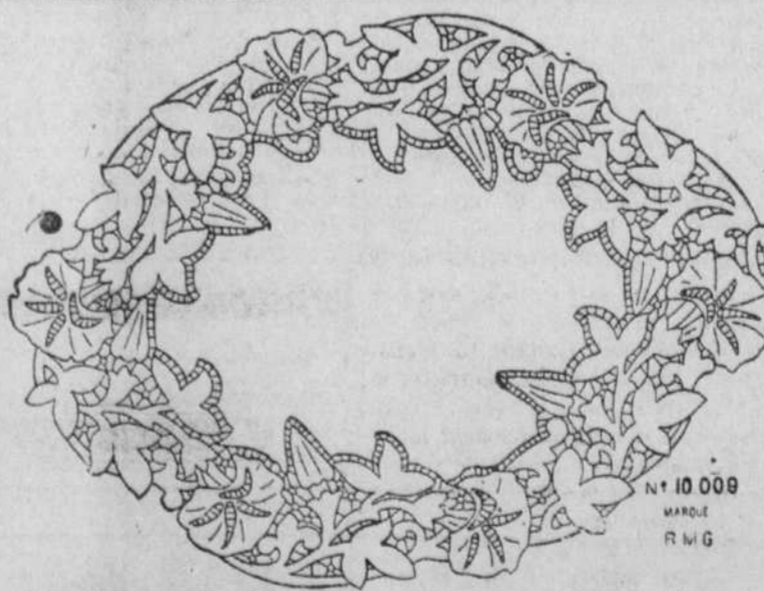
Prenez des coeurs fermes, coupés près du collet. Placez dans un plat en terre, et arrosez-les bien de sel. Laissez reposer 3 jours, puis faites cuire jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Prenez 1 chopine de vinaigre, 4 cuillerées à thé de moutarde pour une tête de chou-fleur de moyenne grosseur. Chauffez le vinaigre presque bouillant; mélangez la moutarde, un peu de poivre de cayenne et 1-4 once curcuma avec assez de vinaigre froid pour faire une pâte molle, ajoutez au vinaigre chaud et faites prendre un bouillon. (Prenez 4 têtes de chou-fleurs pour les quantités ci-dessus). (Épaissez avec un peu de cornstarch).

### COLLECTION COMPLETE DU "DEVOIR"

Nous en avons encore quelques-unes à vendre. — Bon marché. Aussi: Ouvrage de Mgr Paquet. L'angevin de L'Archevêque, 8, rue Saint-Jacques. Tél. Main 1948. (réc.)

## Patron de broderie

décalquable, au fer chaud ou étampé sur toile.



No 10000 — CENTRE DE TABLE OU FOND DE PLATEAU 20 x 14  
La Broderie Richelieu ne perd jamais ses droits, c'est certes la plus jolie de toutes, dans le domaine de la broderie blanche.  
Admirez ce joli encadrement de liserons. Comment pourriez-vous rendre cet effet en broderie anglaise, tandis qu'en Richelieu rien ne sera plus facile. Prenez un morceau de toile de 20 pouces de longueur sur 14 pouces de largeur, décalquez le dessin. Contournez tous les motifs principaux au point de feston, quand vous rencontrerez une bride, lancez trois fils et revenez par dessus au point de feston. Lorsque plusieurs brides viennent aboutir à une petite rose, fixez sur le contour de celle-ci trois fils maintenus par de petits points transversaux, puis recouvrez les fils au point de feston. Recouvrez au point de feston, les points devant, sur le bord des motifs, puis découpez les brides, très soigneusement, autour du dessin, sous les brides, ainsi que le long des bords extérieurs. Il ne vous reste plus qu'à ajouter les pétales des fleurs. Pour cela vous brodez en anglaise à brides, les motifs dessinés sur chacune des pétales et vous marquez au point de cordonnet le contour de ces mêmes pétales.  
Prix du patron décalquable au fer chaud... 10c  
Prix du patron étampé sur toile prête à broder... 40c

COUPON  
DEPARTEMENT DES PATRONS DU "DEVOIR".  
PATRON No 10,000.  
NOM.....  
No.....RUE.....  
VILLE.....  
Envoyez ce coupon après que vous l'aurez rempli au Département des Patrons du "Devoir", avec 10 sous pour le patron en papier ou 40 sous pour le patron étampé sur toile.

## MEUBLES EMAILLES

### POUR LA CHAMBRE DE VOTRE JEUNE FILLE

Nous avons un assortiment considérable de meubles émaillés fabriqués au Canada. Il nous serait agréable de vous faire voir notre choix et vous faire connaître les bas prix auxquels nous pouvons vous vendre un bel ameublement.

Lit blanc, 3.6.—Panneaux représentant un paysage hollandais... \$11.85

Bureau.—Dessus 19 x 30 pouces. Miroir 18 x 22. 3 grands tiroirs. Le bas du cadre du miroir est ajouré, ce qui lui donne un aspect plus léger. Prix... \$15.45

Chiffonnier.—Dessus 19 x 32. Miroir carré. Prix \$12.95

Table de toilette... \$8.45

Chaise de toilette, (dossier bas)... \$1.45

Table de chambre, 18 x 30, avec tiroir... \$2.80

RIDEAUX, DRAPERIES ET TAPIS QUI S'HARMONISENT AVEC L'EMAIL BLANC.

Ligne complète de bibliothèques à sections "Globe-Wernicke"— Dessins réguliers et de style.

MAGASIN OUVERT LE SOIR

Tél. Est 7330-7331 637-639 Est, S.-Catherine

Suzanne Daignault & Brault

## LA COMMISSION ANGLO-FRANÇAISE

ELLE A SIEGE QUATORZE HEURES, HIER, ET REPRES SES TRAVAUX, CE MATIN.

New-York, 23.—La Commission financière anglo-française a repris ses séances aujourd'hui dans le but de conclure l'emprunt de guerre avant la fin de la semaine.

La Commission a siégé 14 heures, hier, jusqu'à fort avant dans la nuit, et l'on croyait au dehors à un arrêt dans les négociations. Les commissaires se sont couchés sans vouloir déclarer quoi que ce soit.

On parle en certains quartiers de faire porter l'intérêt des obligations de guerre franco-anglaises à cinq et demi, mais les six financiers de la Commission ont adhéré jusqu'ici à cinq pour cent qu'ils ont proposé. On ne sait pas encore si la Russie participera à cet emprunt.

## DESJARDINS FOURRURES

DE TOUS GENRES ET DE TOUS PRIX

Saison 1915-16



La grande variété de notre assortiment, les modèles les plus récents et le fini impeccable de nos fourrures faciliteront singulièrement votre choix.

## GROS ET DETAIL

Comme toujours nos prix sont des plus raisonnables. Faites réparer et remodeler vos fourrures dès maintenant; vous aurez un travail beaucoup plus soigné, plus prompt et meilleur marché.

Chas. Desjardins & Co. 130 RUE ST DENIS MONTREAL

RIEN N'EGALE LE Bô-Tin ou Crème Romaine POUR LE MASSAGE  
fait disparaître les taches de rousseurs, les boutons à tête noire et tant d'autres imperfections de l'épiderme. Pour le massage il n'a pas d'égale. Il est délicieusement parfumé.  
EN VENTE PARTOUT A 5c LA BOUTEILLE  
N.B.—Sur réception de 10 sous nous enverrons un échantillon par la maille à tous ceux qui en feront la demande.  
THE HERVEY CHEMICAL CO. OF CANADA, Limited. 8-Basilie, près Québec.  
Dépôt à Montréal: Mailloz Frères, 1 ouest Sherbrooke angle Boul. S.-Laurent.  
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

CHOSSES MUNICIPALES

M. COTE SE FACHE

DE BATTLE-CREEK, MICHIGAN, OU IL REMET SA SANTE EBRANLEE, IL ENJOINT AU MAIRE D'OUVRIR SON BUREAU. — LA FAIR FRANCHISE LEAGUE. — M. FORTIER.

La chicane entre le maire et M. J. Primeau se complique. Un nouveau personnage, qui est le commissaire Côté lui-même, vient d'entrer en scène si on peut s'exprimer ainsi par un procédé tout moderne: le télégramme. Il a, en effet, envoyé de Battle-Creek, Michigan, ses instructions à son secrétaire et à M. le maire après avoir eu une conférence téléphonique avec le premier. Le commissaire des travaux publics désire que son bureau reste ouvert jusqu'à son retour qu'il annonce pour la semaine prochaine. Il faut, dit-il, que les affaires publiques aient la priorité sur les querelles privées et que M. Primeau se tienne à la disposition du public jusqu'au retour de son chef et de prendre toutes les dispositions nécessaires pour faire ouvrir son bureau. M. Primeau consulte ses avocats à ce sujet. Puis, de plus, il doit soumettre ses griefs contre le maire au bureau des commissaires qui siège ce matin.

LE MAIRE CONSEILLE L'ECONOMIE

Dans une lettre circulaire qu'il adresse aux chefs de tous les départements à l'hôtel de ville, leur enjoignant de faire leurs demandes de crédits pour 1916 d'ici au 1er novembre, le maire Martin insiste particulièrement sur le fait qu'il faudra pratiquer la plus stricte économie dans la préparation du prochain budget.

A M. Paul Mercier, député-ingénieur en chef, le maire envoie une communication spéciale, dans laquelle il déclare qu'aucune disposition ne devrait être prise, dans les estimés du département des travaux publics, pour la confection, l'année prochaine, de nouveaux pavages en macadam ou de trottoirs.

M. FORTIER A LA MAIRIE

On parle de plus en plus de la candidature de M. Adélar Fortier à la mairie. Vice-président de la Montreal Dairy, ancien président de la Chambre de Commerce, membre du Board of Trade et du Reform Club, M. Fortier est très estimé de ses concitoyens anglais et français. Lors de sa présidence à la Chambre de Commerce, il s'est particulièrement occupé d'affaires municipales, de sorte qu'il est parfaitement au courant de la situation difficile dans laquelle se trouve la ville.

LA FAIR FRANCHISE LEAGUE

Le comité exécutif de la Fair Franchise League vient de publier une déclaration au sujet du projet de tramway de M. le commissaire Hébert. On prétend que les termes de ce contrat projeté ne sont pas assez précis, de sorte que l'on peut être induit à croire que telle chose veut dire telle chose tandis qu'elle signifie exactement le contraire. Pas une seule des questions importantes n'est traitée d'une façon nette et précise. La question de l'établissement d'un service pour le transport des marchandises doit être étudiée très sérieusement, car il se peut que ce nouveau service nuise considérablement à celui du transport des voyageurs.

De même, pour ce qui est du projet des tramways souterrains, le commissaire Hébert, en indiquant que le prix du voyage sera de cinq sous net, indique clairement qu'il entend faire du service souterrain un service séparé du service de surface, ce qui est contraire aux idées modernes de la centralisation des services de transport.

La déclaration se termine par cet énoncé de ce qui doit revenir à la ville et à la compagnie: A la ville. — Le contrôle de ses rues et le droit d'exiger de temps en temps les moyens de transports selon les besoins du public, tels que reconnus par les autorités municipales et cela au taux de passage le plus bas, tout en donnant un profit raisonnable à la compagnie qui sert le public; et une pleine assurance du remboursement de son capital investi.

A la Compagnie. — La pleine assurance qu'elle recevra des profits annuels raisonnables et proportionnels à son capital investi et qu'à l'expiration du contrat, quel qu'en soit le mode d'expiration, le capital

Chambre de Commerce

REGLEMENT DEFINITIF ?

A LA PROCHAINE SESSION DE LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER, SERA SOUMISE L'ABOLITION DES TRAVERSES A NIVEAU RECLAMEE DEPUIS SI LONGTEMPS.

Depuis plusieurs années la Chambre de Commerce, de concert avec les principaux citoyens des quartiers ouest, travaille pour l'abolition des traverses à niveau. Jusqu'à un certain nombre d'assemblées de protestations ont été tenues sans beaucoup de résultat.

A l'assemblée de la Chambre de Commerce, hier, on a donné lecture d'une lettre annonçant que la Commission des Chemins de fer siègera au Palais de Justice, mardi, le 28 septembre, à dix heures de l'avant-midi, pour entendre les revendications des délégués de la Chambre de Commerce et celles des représentants des quartiers affectés. La Chambre sera officiellement représentée par M. Ludger Gravel et M. Léon Gagné.

M. Ludger Gravel président de ce temps-ci les assemblées de la Chambre de Commerce en l'absence du président, M. Frank Pauzé.

M. J.-N. Cabana a beaucoup intéressé la Chambre en annonçant qu'une nouvelle industrie, celle de l'alcool méthylique, sera probablement introduite sous peu dans les environs de Montréal. Un représentant de la compagnie Sterno, de New-York, est actuellement à Montréal, et il a déclaré que la compagnie est prête à établir une succursale si le gouvernement lui offre des conditions acceptables.

Les lois qui régissent la fabrication de l'alcool méthylique sont tellement rigoureuses qu'il en coûte moins cher d'importer ce produit des Etats-Unis, même en payant 33 p. c. de droits.

Le Dr A.-T. Brisson continue activement son travail de propagande en faveur de l'agriculture. "Le gouvernement fédéral, dit-il, a refusé à la province de Québec un bureau de démonstrations, mais il s'est emparé de ces suggestions faites par la Chambre de Commerce pour les mettre à exécution dans la Colombie-Britannique". M. Brisson a aussi parlé de l'établissement de crédits agricoles.

M. Adélar Fortier, ancien président de la Chambre, a rencontré dernièrement M. Caron, ministre de l'Agriculture à Québec, et lui a demandé ce que le gouvernement provincial entend faire au sujet des améliorations demandées par la Chambre de Commerce.

M. Caron a déclaré que le gouvernement allait s'intéresser incessamment à l'établissement d'un bureau de propagande agricole et de stations de démonstrations. La Chambre sera avisée dès les premiers jours d'octobre de la décision du gouvernement.

M. Caron a déclaré que le gouvernement allait s'intéresser incessamment à l'établissement d'un bureau de propagande agricole et de stations de démonstrations. La Chambre sera avisée dès les premiers jours d'octobre de la décision du gouvernement.

MAISONNEUVE

LIBERTE DE COMMERCE

ELLE DOIT EXISTER, DIT LE MAIRE TREMBLAY, POUR TOUT LE MONDE, ET NON PAS UNIQUEMENT POUR LES GROS COMMERÇANTS. — LES PROGRES DE LA GOUTTE DE LAIT.

Séance régulière du Conseil de ville de Maisonneuve, hier après-midi, sous la présidence du maire Lévis Tremblay, retour de New-York. Étaient présents: les échevins G. N. Piché, H. A. Moïna, Dr J. M. Pelletier, W. Farid, J. A. Vigeant et E. Lapointe.

Pour la deuxième ou troisième fois, le conseil est saisi d'une réclamation au sujet d'un magasin établi sur une propriété privée, au coin de la 1ère avenue et de la rue Notre-Dame. Le conseil décide le maintien de ce magasin et le maire déclare que la liberté de commerce doit exister pour tout le monde dans Maisonneuve et pas seulement pour les gros commerçants.

On décide ensuite que l'ameublement du poste de pompiers No 1 sera acheté chez les marchands de la cité même; que les réparations à faire au poste No 2 seront exécutées à la journée, par les ouvriers de la ville. D'après le rapport de l'inspecteur des ouvriers, la ville de Maisonneuve n'a employé, la semaine dernière, que 16 étrangers contre 203 résidents pour les travaux exécutés à l'entreprise; pour les travaux d'asphalte par contre, il y eut 6 résidents et 63 étrangers.

Le rapport des évaluateurs a été soumis au Conseil et se décompose comme suit: Bien-fonds non imposables: \$25,844.690. Bien-fonds imposables: \$31,474,650. Evaluation totale: \$56,319,340. Population: 34,856 âmes.

La mortalité infantile est en diminution sensible à Maisonneuve, grâce à l'extension prise par l'œuvre de la Goutte de lait, dit le rapport des médecins de santé, le Dr P. Lussier et le Dr J. B. A. Quintal. Voici d'ailleurs les chiffres qu'ils fournissent: 246 enfants malades se sont présentés au dispensaire. 43 enfants ont été éliminés pour ne s'être pas conformés à suivre le traitement. Nous devons donc déduire ces 34 du chiffre 246, ce qui nous donne un total de 203 qui ont suivi le dispensaire.

110 enfants sont sortis guéris durant la période du 19 octobre 1914 au 8 septembre 1915. 11 enfants sont morts sous traitement. 39 enfants sont encore sous traitement et font du progrès.

Au conseil de ville, le président du comité d'hygiène est le Dr J. M. Pelletier.

Le Conseil du Board of Trade a repris hier après-midi ses séances hebdomadaires régulières sous la présidence de M. George F. Benson. Une résolution de condoléances a d'abord été adoptée au sujet de la mort de Sir William Van Horne.

Le comité exécutif a fait rapport au sujet du bureau de renseignements, que la ville a refusé de créer, bien que requise par un grand nombre d'organisations commerciales. On s'est aussi plaint du taux élevé de l'échange fixé par les compagnies de transport pour le paiement du fret. Ce taux est de \$4.89 par livre sterling. Une lettre lue à ce sujet recommandant que l'on suive la pratique de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, savoir que le fret et les changes soient payables au plus haut taux courant de l'échange pour les billets à vue des banques sur Londres le jour de l'arrivée du navire. Cette question sera mise à l'étude à la prochaine réunion.



NETTOIE ET DÉSINFECTE. Cette lessive est pure absolument. En conséquence elle est complètement différente des lessives impures et fortement adoucies qui sont actuellement offertes en vente.

TRIBUNAUX CIVILS

LE NIVEAU DE LA RUE AYLWIN

PAR SUITE DE SON ELEVATION, UN CONTRIBUABLE INTENTE UNE ACTION DE \$10,000 CONTRE LA VILLE. Un M. William Gallagher a intenté une action de \$10,000 à la Ville de Montréal pour dommages causés à sa propriété par l'élevation du niveau de la rue Aylwin, le printemps dernier. La cause a été plaidée hier devant le juge Lane.

L'advocat de M. Gallagher a montré au tribunal des photographies montrant que le domicile de son client n'est protégé que par un frêle mur de mairies contre les éboulements. Le niveau de la rue est presque à la hauteur du toit des maisons. La ville se défend en disant que ces changements de niveau étaient d'intérêt public et que d'ailleurs les propriétés des riverains ont augmenté de valeur.

La ville a été prise en délibéré. Quand on poursuit la ville. Une question du plus grand intérêt pour les avocats qui ont des récriminations contre la ville a été soulevée en Cour d'Appel, lors de la cause de Pellegrino del Sale, qui demande l'annulation d'un jugement prononcé contre lui par le juge Demers en première instance.

Del Sale, qui est jardinier, poursuivait la ville parce qu'elle avait élevé une clôture sur le terrain qu'il avait loué sur le chemin de Lachine pour fins de culture. Il prétend que cette clôture avait accumulé de la neige qui avait fait pousser très tard ses choux-fleurs. L'avis n'ayant pas été donné assez tôt à la ville, l'action fut renvoyée en vertu de l'article 536A de la charte, qui déclare que l'avis de la réclamation doit être donné six mois au plus de la date du droit d'action. Or, la clôture avait été posée en novembre 1911, elle fut enlevée le 20 décembre de la même année, dit la ville, le 29 janvier 1912.

Le demandeur, c'est au milieu de l'année 1913, que Del Sale planta ses choux et le 4 mars 1913, qu'il signifiât l'avis à la ville.

EN COUR SUPERIEURE. Le feuilleton de la Cour Supérieure et de la Cour de Révision pour la session d'octobre, qui sera bientôt affiché est des plus intéressants. Cour de Révision: Causes de la ville, du 4 au 9 inclusivement, causes des districts ruraux, 8 au 19. Juge en chef Archibald, juges Charbonneau, Demers et Weir.

Causes par jury et causes dont l'audition a été spécialement fixée: Juges Greenshields et Panneton. Enquêtes et mérite, du 12 au 29 inclusivement: Juges Fortin, Saint-Pierre, Dunlop, Guerin, Archer, Laine, MacLennan, Mercier, Weir. Cour de Pratique: Juge Lafontaine, du 1er au 16; MacLennan, du 18 au 30.

A LA MEMOIRE DE SIR WILLIAM VAN HORNE. Le Conseil de l'Art Association de Montréal a adopté hier une résolution de condoléance à la famille de Sir William Van Horne. M. H. V. Meredith occupait le fauteuil présidentiel.

LE BOURBIER

L'ODYSSEE DE SALT

IL RACONTE SES ENTREVUES AVEC LE PREMIER-MINISTRE, L'ENTREPRENEUR KELLY ET LES DEPUTES COLDWELL ET HOWDEN. — SON VOYAGE A NEW-YORK.

Winnipeg, 22. — William Salt a raconté cet après-midi son odyssee avec Horwood et les entrepreneurs Kelly. Ceux-ci lui auraient raconté que leur première soumission était de \$3,200,000, mais qu'ils l'avaient baissée à \$2,750,000, pour faire concurrence efficace à celle de la maison Lyall.

Salt a décrit en détail la construction de deux caissons au nombre de 369. Il a dit qu'il est architecte de profession, et qu'il était assistant-inspecteur des caissons pour le gouvernement, l'inspecteur en chef étant A. W. Elliott.

Il a dit que \$7 par verge pour le béton, substitué aux caissons, c'était payer suffisamment, et que \$8 auraient fait un fort joli prix. Le témoin dit qu'il a entendu une conversation entre sir Rodmond Roblin et Thomas Kelly sur l'ouvrage, au cours de laquelle M. Kelly faisait de son mieux pour persuader sir Rodmond qu'il prodiguait l'argent pour sortir d'une rude impasse. Il avait aussi vu M. Coldwell et M. Howden sur l'ouvrage, au cours de la construction des caissons, ordinairement ensemble.

Horwood, dit-il, vint lui demander de tenir une comptabilité particulière de la profondeur des caissons qui variait de 44 à 55 pieds. L'ouvrage terminé, il remit son registre à Horwood, qui vint lui dire peu après qu'il lui faudrait modifier ses chiffres de façon à justifier les sommes d'argent reçues; il s'agissait de faire dire aux registres que la profondeur moyenne des caissons variait entre 24 et 30 pieds.

Salt consentit à ce truquage, et le soir même passa une partie de la nuit avec Horwood à confectionner un livre nouveau. Mais le lendemain, réflexion faite, il déclara à Horwood qu'il ne continuerait pas cette fausse comptabilité. Horwood lui persuada alors de modifier les chiffres du premier registre.

Le lendemain matin, Horwood suggéra à Salt de prendre des vacances et lui donna \$300 pour ses dépenses. Salt alla à Minneapolis, Madison et Chicago. Puis il revint à Horwood qu'il allait manquer d'argent. Comme registre, il reçut la visite de A. W. Elliott, "délégué spécial du gouvernement". Puis Salt raconta les instances faites pour lui rendre successivement à s'éloigner plus à revenir. S'il revenait, il recevrait \$2,000 à \$3,000, pour jurer que les chiffres du registre étaient exacts. Il refusa de revenir et obtint \$600. Plus tard, on le persuada d'aller à New-York et il revint encore \$300. Revenant ensuite à Saint-Paul, il allait s'embarquer pour Winnipeg, lorsqu'il rencontra un détective de l'agence Pinkerton qui le fit rester à Saint-Paul. Salt allait déclarer que le policier lui remit également de l'argent, mais la défense s'opposa à cette déclaration, et la Cour s'ajourna peu après.

LES NOIRS PROTESTENT. Les nègres de Montréal se sont réunis hier soir dans un temple de la rue des Inspecteurs afin de protester contre le film "Birth of a Nation" qui doit être représenté la semaine prochaine dans un cinéma local. Nos concitoyens de couleur prétendent que les scènes représentées dans cette pièce constituent un affront d'insultes à leur adresse, et sont de nature à soulever des préjugés contre eux. Le révérend A. Gregory a lu des extraits de la pièce incriminée et déclare qu'elle est immorale et de nature à inspirer une haine injustifiée contre les hommes de couleur.

L'Assemblée a adopté une résolution demandant au maire et aux autorités publiques de ne pas permettre l'exhibition de cette pièce à Montréal. S'il n'est fait, a-t-on déclaré, nous aurons recours à la justice.

Eau Purgative RIGA. GUERIT RHUME, MAUVAISE DIGESTION, CONSTIPATION. Est employée dans les hôpitaux et établissements scolaires. Peut être donnée aux enfants sans danger. EN VENTE PARTOUT.

PRENEZ LA BONNE HABITUDE D'ACHETER A L'ÉPICERIE DUPUIS. SUCRE 66c, 1.29. 8.30 à 10.30. Fleur préparée de Brodie, paquet de 6 lbs. 32c.

SPECIAL. Beurre de crémère des Cantons de l'Est, livre. 31/2c. Meilleur beurre de ferme, lb. 29/2c. Patates des Montagnes Vertes, le quart, 12c; sac de 50 lbs. 73c. Fromage canadien doux ou fort, lb. 18c. Oeufs strictement frais, douz. 30c.

SPECIALIAUX pour JEUDI SOIR seulement DE 6 à 10 P.M. TEL. EST 4510. Farine préparée de Brodie, en paquets de 6 lbs. Valeur régulière de 35c pour. 32c. Limite 10 morceaux. 37c.

MARCHE DUPUIS. JEUDI SOIR, 6 A 10 P.M. Haddock de Portland, lb. 13c. Fromage canadien doux, lb. 18c. Doré, truites des lacs, maqueroua, lb. 14c. Filet de bœuf, lb. 19c. Saumon de Gaspé, lb. 22c.

DUPUIS FRÈRES. LE MAGASIN DU PEUPLE. 447-449 Rue St-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe. J. N. Dupuis, Président. H. W. Beauvoir, Vice-Président. A. J. Dupuis, Directeur-Gérant.

FEUILLETON DU "DEVOIR" COMME UNE TERRE SANS EAU... Jacques des Gachons. Et au-dessus du pays, il y a la grande idée de justice. Tous n'y pensent pas avec une égale précision, mais tous y pensent, jusqu'à ceux qui s'en défendent publiquement. La guerre, en faisant croquer les plus humbles masses, les palais et jusqu'aux maisons de Dieu, enseigne aux hommes que la terre n'est qu'une halte, — une tranchée où l'on résiste quelques jours...

Le feuilleton dont le DEVOIR commencera la publication samedi intéressera vivement. monde, il essaya le rasoir sur son pied nu. En dix minutes, Camille fut transfigurée. Sa moustache allongée et soyeuse allait bien à son visage amaigri où la fatigue des cent jours de campagne avait creusé de superbes sillons. Le menton, dégagé de sa brossaille, apparut plus jeune.

avait trois mois, presque jour pour jour, qu'il n'avait revu Hélène. De cette visite allait dépendre sa vie. Peut-être n'y songeait-il pas? En quelques jours d'existence commune, les blessés se font une âme enfantine qui les met comme en marge de la guerre, en un lieu privilégié, et leur enlève tout souci... Camille s'efforçait de faire bonne contenance, à demi soulevé par deux oreillers, l'épaule malade dissimulée sous une veste drapée négligemment. Seul le pied du lit choquait à cause du renflement des couvertures par-dessus le dôme de fil de fer protégeant la jambe dans sa gouttière.

# LA VIE SPORTIVE

## LES JOUEURS DE FORME N'ONT PAS FAIT FORTUNE

LES FAVORIS ONT ETE DEFAITS DANS LA MAJORITE DES EPREUVES HIER AU MONT-ROYAL. — PROPRIETAIRE ET ENTRAINEUR SUSPENDUS.—AUTRE JOUR DES DAMES, DE MAIN.

Le jour des dames a attiré une grande foule hier à la piste Mont-Royal. Les courses très contestées dans l'ensemble ont vu le triomphe des seconds choix et des néglijés dans la majorité des épreuves. Quelques-uns de ces derniers ont même beaucoup payé comme seconds et troisièmes. Ce fut une journée favorable aux preneurs. Les juges ont suspendu indéfiniment le cheval Turkey Trot, son propriétaire et son entraîneur qui n'ont pas répondu à l'appel après s'être inscrits. Les dames seront encore admises gratuitement aux courses de demain après-midi.

Le négligé Frokendale fit un gros coup dans l'épreuve d'ouverture. Bon suivant derrière Rye Straw pendant la première moitié de la course il se détacha dans le troisième furlong et gagna par une encoûre devant Rye Straw; Borel Sordeho et Hazel C., les grands "joués" de cette course, ne furent même pas dans l'argent.

Table with columns for race details, including names of horses and jockeys, and their finishing positions.

### QUATRIEME JOUR, MERCREDI, 22 SEPTEMBRE 1915.

23ème COURSE, 5 furlongs. Bourse \$300. Chevaux de tous les âges, à réclamer. Bon départ. Victoire contestée. Départ à 2.41. Au poteau 3 minutes. Vainqueur issu de Demondale-Froken. Entraîneur C. Mulholland. Valeur au gagnant \$225. Temps 2:24 2-5, 49, 1:02 2-5.

24ème COURSE, 5 furlongs. Bourse \$300. Chevaux de tous les âges, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 3.11. Au poteau 1 minute. Vainqueur issu de Cesarion-Metrica. Entraîneur W. C. Capps. Valeur au gagnant \$225. Temps 2:23, 48, 1:01.

25ème COURSE, 6 furlongs. Bourse \$300. Chevaux de 4 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire contestée. Départ à 3.32. Au poteau à minute. Vainqueur issu de Knight of the Thistle-Lumax. Entraîneur C. Bogam. Valeur au gagnant \$225. Temps 2:4, 48 2-5, 1:14 3-5.

26ème COURSE, 6 furlongs. Bourse \$300. Chevaux de 4 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire contestée. Départ à 4.04. Au poteau 4 minutes. Vainqueur issu de Tempes or Prospero-Ben Ledé. Entraîneur G. W. Scott. Valeur au gagnant \$225. Temps 2:3 4-5, 47 3-5, 1:14.

27ème COURSE, 6 furlongs. Bourse \$300. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire contestée. Départ à 4.33. Au poteau 3 minutes. Vainqueur issu de Star Short-Lady Alberta. Entraîneur M. Jacobson. Valeur au gagnant \$225. Temps 2:3 4-5, 47 4-5, 1:04.

28ème COURSE, 1 1-16 mille. Bourse \$300. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 5.03. Au poteau 3 minutes. Vainqueur issu de Star Short-Lady Vincent. Entraîneur J. J. McCafferty. Valeur au gagnant \$225. Temps 1:4 1-5, 48 3-5, 1:4 4-5, 1:41 3-5, 1:48 1-5.

29ème COURSE, 1 1-16 mille. Bourse \$300. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire contestée. Départ à 5.34. Au poteau 4 minutes. Vainqueur issu de Lissa-Anna Hastings. Entraîneur G. W. Crippen. Valeur au gagnant \$225. Temps 2:4 2-5, 48 3-5, 1:14 3-5, 1:41 2-5, 1:49.

30ème COURSE, 1 1-16 mille. Bourse \$300. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire contestée. Départ à 6.04. Au poteau 4 minutes. Vainqueur issu de Lissa-Anna Hastings. Entraîneur G. W. Crippen. Valeur au gagnant \$225. Temps 2:4 2-5, 48 3-5, 1:14 3-5, 1:41 2-5, 1:49.

31ème COURSE, 1 1-16 mille. Bourse \$300. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire contestée. Départ à 6.35. Au poteau 4 minutes. Vainqueur issu de Lissa-Anna Hastings. Entraîneur G. W. Crippen. Valeur au gagnant \$225. Temps 2:4 2-5, 48 3-5, 1:14 3-5, 1:41 2-5, 1:49.

32ème COURSE, 1 1-16 mille. Bourse \$300. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire contestée. Départ à 6.66. Au poteau 4 minutes. Vainqueur issu de Lissa-Anna Hastings. Entraîneur G. W. Crippen. Valeur au gagnant \$225. Temps 2:4 2-5, 48 3-5, 1:14 3-5, 1:41 2-5, 1:49.

### LE SPORT DES ROIS

Toronto, 23. — Une grande foule a assisté aux courses d'hier après-midi. Fair Montague a gagné la coupe Durham, l'épreuve principale d'aujourd'hui. Voici les résultats des épreuves:

1ère course — à réclamer, 1 mille et 70 verges: 1. Harry Basset, 11.95, Morys, \$11, 3.40, 3.20. 2. Rutling, 101, Hayes, \$2.70, 2.70.

2ème course — à réclamer, 6 furlongs: 1. Greetings, 101, McDermott, \$7.90, 4.90, 3.90. 2. Little Bigger, 101, Collins, \$7.80, 5.40.

3ème course — à réclamer, 1 1-16 mille: 1. Beau-Père, 104, Forehand, 6.80, 3.80, 2.90. 2. Ray O'Light, 107, McDermott, 6.90, 4.70.

4ème course — à réclamer, 1 1-16 mille: 1. Star of Love, 101, Forehand, 9.60, 3.90, 2.90. 2. Fascinating, 109, Callahan, 3.70, 2.90.

5ème course — à réclamer, 1 1-16 mille: 1. Star of Love, 101, Forehand, 9.60, 3.90, 2.90. 2. Fascinating, 109, Callahan, 3.70, 2.90.

6ème course — à réclamer, 1 1-16 mille: 1. Star of Love, 101, Forehand, 9.60, 3.90, 2.90. 2. Fascinating, 109, Callahan, 3.70, 2.90.

7ème course — à réclamer, 1 1-16 mille: 1. Star of Love, 101, Forehand, 9.60, 3.90, 2.90. 2. Fascinating, 109, Callahan, 3.70, 2.90.

### LES PARTIES DANS LES GRANDS LIGUES

Voici les résultats des parties jouées hier après-midi dans les séries des ligues Nationale, Américaine et Fédérale:

Table showing baseball game results for National League, American League, and Federal League.

Table showing horse racing results for various leagues and clubs.

Table showing horse racing results for various leagues and clubs.

Table showing horse racing results for various leagues and clubs.

Table showing horse racing results for various leagues and clubs.

Table showing horse racing results for various leagues and clubs.

Table showing horse racing results for various leagues and clubs.

LES COMBATS DU JUBILE

Hôtel Place Viger advertisement. Taux spéciaux pour pensionnaires permanents durant la saison d'hiver. Récemment renouvelé et agrandi, ce superbe hôtel privé possède un grand nombre de chambres réservées aux personnes qui désirent y passer un mois ou plus.

ETES-VOUS FUMEUR? CONTANT & BILLY advertisement. Si vous êtes amateur de BON tabac, essayez donc nos fameux tabacs. PISTE MONT-ROYAL advertisement. Courses tous les jours jusqu'au 25 septembre inclusivement.

CANADIAN PACIFIC advertisement. Expositions de Californie. Cote Nord du Pacifique. Service des Trains.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM advertisement. LA ROUTE A VOIE DOUBLE TORONTO-DTROIIT-CHICAGO INTERNATIONAL LIMITED.

ANTIKOR-LAURENCE advertisement. CURE RADICALE DES CORS. PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT.

MAISONS D'EDUCATION advertisement. Business College. Cours du Soir.

ECOLE TECHNIQUE advertisement. DE MONTREAL. 70 Ouest, Sherbrooke. Préparation aux carrières industrielles.

ARENA advertisement. 13 OCT. Sûreté réservée: \$1.50, \$2.00, \$2.50, \$3.00, \$4.00, \$5.00.

LA CIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL advertisement. mettra en circulation des TRAMWAYS SPECIAUX entre LA RUE CRAIG ET NOUVELLE PISTE MONT-ROYAL VIA BLEURY.

DOMINION COAL COMPANY advertisement. JOHNIOT et SPRINGHILL. BUREAU GENERAL DES VENTES.

ANTIKOR-LAURENCE advertisement. CURE RADICALE DES CORS. PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT.

MAISONS D'EDUCATION advertisement. Business College. Cours du Soir.

ECOLE TECHNIQUE advertisement. DE MONTREAL. 70 Ouest, Sherbrooke. Préparation aux carrières industrielles.

LES OFFICIERS DU SAINTE-CECILE advertisement. Une assemblée spéciale du club Sainte-Cécile a eu lieu hier soir, dans les nouvelles salles du club.

LES OFFICIERS SERONT CHOISIS advertisement. La onzième assemblée annuelle du Club de Natation Montréal aura lieu ce soir à 8 heures 15 aux Bains LaFontaines.



LA GUERRE

L'OBJECTIF DES TEUTONS

La puissante ville de Dvinsk, sur les bords de la Dvina, à 110 milles au sud-est de Riga, est devenue le point de mire des troupes austro-allemandes depuis que les Russes se sont dégagés du filet qui leur avait été tendu à Vilna.

Les Français et les Allemands en viennent aux prises dans la région de Neuville. — Dans l'Argonne, les Alliés ont bombardé avec succès certaines sections des lignes teutones. — Il en est de même dans l'Artois et la Haute Meuse.

DEUX VAPEURS NEUTRES SONT COULES

Londres, 23. — Le vapeur anglais "Greeningen", qui jaugeait 988 tonnes, a sauté. Un membre de l'équipage et plusieurs autres personnes ont perdu la vie. On a opéré aujourd'hui le débarquement des survivants.

BELGES CONDAMNES A MORT

Amsterdam, 22, via Londres, 23. — La cour martiale allemande à Anvers, a condamné à mort 3 Belges et 33 autres aux travaux forcés pour une période variant de 15 mois à 10 ans, parce qu'ils ont fait passer en secret des lettres en Hollande. Voilà ce qu'on appelle l'Echo Belge.

UN RAID ALLEMAND

Paris, 23. — Deux avions allemands ont passé au-dessus du territoire suisse, entre Couffinay et Porrentruy, et ont lancé une bombe dans le voisinage de la ferme de Grand Dornon, blessant un enfant, suivant des dépêches de Berne.

VICTOIRE ITALIENNE

Lausanne, Suisse, 20, via Paris. — (Relatée). — La neige a commencé à tomber dans les Alpes, rendant plus périlleuses les opérations des Autrichiens et des Italiens dans la contrée montagneuse située près de la frontière.

LES ALLEMANDS SE FORTIFIENT

Rotterdam, 23, via Londres, (2.30). — Durant le cours de la semaine dernière, les Allemands ont grandement renforcé leurs positions en Belgique, tandis que les fortifications de Lille, en France, ont été relevées et fortifiées.

L'ECHEC DES SOUS-MARINS

Providence, R.I., 23. — Le "Journal" de cette ville dit ce matin: Le gouvernement allemand a consenti à modifier les pratiques suivies par ses sous-marins parce que plus de 80 pour cent de ses sous-marins ont été détruits et que leurs opérations constituent un échec complet depuis deux mois.

VAPEURS COULES

Londres, 23. — Le vapeur hollandais "Koningin Emma", qui a frappé une mine en se rendant de Balave, Java, à Amsterdam, a chaviré aujourd'hui et a sombré alors qu'on le remorquait dans la Tamise. On avait auparavant enlevé les passagers. Le "Koningin Emma" déplaçait 9,000 tonnes.

ELECTIONS PROVINCIALES EN AVRIL

La dissolution des Chambres aura lieu à la fin de mars et les élections peu de temps après.

LE DRAME DE LA RUE S.-ELISABETH

Québec, 23. — Plusieurs députés des comités ruraux étaient au parlement, hier, dans l'intérêt de leurs comités respectifs. D'une conversation avec quelques-uns d'entre eux, qui devaient avoir antérieurement une entrevue avec le Premier-Ministre, est résulté pratiquement l'assurance que la session provinciale aura lieu dans les premiers jours du mois de janvier et qu'elle sera suivie de la dissolution des Chambres.

LE SCANDALE MANITOBAIN

Winnipeg, 23. — William Salt, continuant son témoignage à l'enquête sur les accusations portées contre les anciens ministres, a déclaré que c'est Harwood qui lui a dit de changer les chiffres pour les saisons parce qu'il était mal pris.

LE DRAME DE LA RUE S.-ELISABETH

Le juge Saint-Cyr est allé à l'hôpital général ce matin en compagnie de l'agent spécial Thibault et du sténographe officiel Desjardins prendre la déposition "ante mortem" de Madame Nellie Guichet, la victime du drame de la rue Sainte-Elisabeth.

LE DRAME DE LA RUE S.-ELISABETH

Madame Camille, qui était détenue au bureau de la Sûreté à la suite de cette affaire a été amenée par l'agent Charbonneau auprès du lit de la victime qui lui avait porté le coup. Cette entrevue a eu lieu après que les agents de la Sûreté aient déclaré aux agents qu'elle ne croyait pas frapper un coup aussi fatal.

M. LE MAIRE VA DEMISSIONNER

IL DECLARE QU'IL NE PRESIDENT PLUS LES SEANCES DU BUREAU DES COMMISSAIRES. — VIOLENTE SORTIE AU SUJET DE M. PRIMEAU. — MENACES DE M. MARTIN. — LA RUE DROLET.

"Ont-ils peur?" "Je dis que quand un secrétaire en est rendu à un point où le bureau des commissaires n'ose pas y toucher, le premier ministre, sir Louwer Gouin, peut ouvrir les yeux. Qu'est-ce qui fait sa force à ce fonctionnaire?"

MEUBLES POUR LE BOUDOIR

Pour le boudoir il n'y a point de style mieux approprié que le style "Jacobite". — Aux points de vue: goût, construction et apparence luxueuse nos ameublements ne peuvent être surpassés. — Une visite à nos magasins vous intéressera sans aucun doute.

McCUMBER & CUMMINGS 109 OUEST, RUE S.-PAUL, angle S.-Salpêtrière. Fondée en 1895

ILLEGAL ET IRREGULIER

TEL EST, ALLEGUE M. P. ARCHAMBAULT, LE REGLEMENT D'OUTREMONT QUI DEFEND L'ERECTION DE GARAGE DANS LES LIMITES DE CETTE VILLE.

POMICULTEURS EN CONGRES

S.-Anne de la Pocatière, 22 — La réunion d'été des membres de la Société Pomologique de la province de Québec, a eu lieu hier après-midi, à l'école d'agriculture de S.-Anne de la Pocatière.

LE TARIF DU RECORDER SEMPLE

Il est toujours désagréable, surtout quand il fait froid comme ces jours derniers, de voir ses vitres brisées par des enfants qui jouent. Il est encore plus désagréable, quand on s'en va poliment demander la réparation du dommage, de s'entendre insulter et gratifier d'épithètes dont la plus amère est "ivrognesse".

LES ALLEMANDS GAGNENT DU TERRAIN

Berlin, 23, via Londres (3.45). — Le nouveau mouvement d'offensive des Allemands, qui a pour objectif la prise de l'importante ville fortifiée de Dvinsk, leur a fait gagner du terrain d'une façon marquée. Le ministère de la guerre annonce aujourd'hui que les Teutons ont pénétré dans les positions avancées, à l'ouest de la ville, faisant plus de 2,000 prisonniers et s'emparant de plusieurs mitrailleurs.

LA MOBILISATION DE LA BULGARIE

Athènes, 23, via Londres (4.19). — Jusqu'à minuit, hier, le décret de mobilisation de la Bulgarie avait affecté 8 classes de soldats. La nouvelle a soulevé un grand émoi dans cette ville et l'on attend anxieusement les développements que va prendre la situation.

Le temps qu'il fera

Vents frais du sud-est, beau aujourd'hui. Demain, vents modérés, partiellement nuageux, quelques averses.

L'ETAT DE SIR WILFRID

Ottawa, 23. — Sir Wilfrid Laurier est encore à l'hôpital général et ne sortira pas avant samedi. Son état est plus encourageant et le malade travaille actuellement quelques heures par jour avec son secrétaire.

M. HAZEN EST DE RETOUR

Ottawa, 23. — M. Hazen, ministre de la Marine et des Pêcheries, est de retour dans la Capitale, après un voyage d'inspection de deux semaines dans les provinces maritimes.

M. R. ROGERS A LONGUEUIL

Ottawa, 23. — M. Robert Rogers, ministre des Travaux Publics, parlera, samedi soir, à une grande assemblée patriotique à Longueuil.

NOMINATIONS A QUEBEC

Québec, 23. — M. Robert William Dickie, de Montréal, a été nommé membre du comité protestant de l'Instruction Publique en remplacement de feu M. Scrimger.

L'AUTO DE SIR LOMER

Québec, 23. — L'automobile de sir Lomer Gouin a été frappée par un tramway, ce matin, rue de la Fabrique. Dans l'auto se trouvaient le chauffeur du premier ministre et son messageur, M. J. Pelletier. Il n'y a ni l'autre n'a été blessé. La machine a été fortement endommagée.

LES ETRANGERS A L'ECOLE

S. G. MGR BRUCHESI S'ABOUCHE-RA AVEC LES COMMISSIONS SCOLAIRES POUR ASSURER LA FREQUENTATION DES ECOLES AUX PETITS ETRANGERS DE MONTREAL.

LE SCANDALE MANITOBAIN

Winnipeg, 23. — William Salt, continuant son témoignage à l'enquête sur les accusations portées contre les anciens ministres, a déclaré que c'est Harwood qui lui a dit de changer les chiffres pour les saisons parce qu'il était mal pris.

LE DRAME DE LA RUE S.-ELISABETH

Le juge Saint-Cyr est allé à l'hôpital général ce matin en compagnie de l'agent spécial Thibault et du sténographe officiel Desjardins prendre la déposition "ante mortem" de Madame Nellie Guichet, la victime du drame de la rue Sainte-Elisabeth.

LE DRAME DE LA RUE S.-ELISABETH

Madame Camille, qui était détenue au bureau de la Sûreté à la suite de cette affaire a été amenée par l'agent Charbonneau auprès du lit de la victime qui lui avait porté le coup. Cette entrevue a eu lieu après que les agents de la Sûreté aient déclaré aux agents qu'elle ne croyait pas frapper un coup aussi fatal.

LE DRAME DE LA RUE S.-ELISABETH

Le juge Saint-Cyr est allé à l'hôpital général ce matin en compagnie de l'agent spécial Thibault et du sténographe officiel Desjardins prendre la déposition "ante mortem" de Madame Nellie Guichet, la victime du drame de la rue Sainte-Elisabeth.

LE DRAME DE LA RUE S.-ELISABETH

Madame Camille, qui était détenue au bureau de la Sûreté à la suite de cette affaire a été amenée par l'agent Charbonneau auprès du lit de la victime qui lui avait porté le coup. Cette entrevue a eu lieu après que les agents de la Sûreté aient déclaré aux agents qu'elle ne croyait pas frapper un coup aussi fatal.

LE DRAME DE LA RUE S.-ELISABETH

Le juge Saint-Cyr est allé à l'hôpital général ce matin en compagnie de l'agent spécial Thibault et du sténographe officiel Desjardins prendre la déposition "ante mortem" de Madame Nellie Guichet, la victime du drame de la rue Sainte-Elisabeth.

LE DRAME DE LA RUE S.-ELISABETH

Madame Camille, qui était détenue au bureau de la Sûreté à la suite de cette affaire a été amenée par l'agent Charbonneau auprès du lit de la victime qui lui avait porté le coup. Cette entrevue a eu lieu après que les agents de la Sûreté aient déclaré aux agents qu'elle ne croyait pas frapper un coup aussi fatal.

LE DRAME DE LA RUE S.-ELISABETH

Le juge Saint-Cyr est allé à l'hôpital général ce matin en compagnie de l'agent spécial Thibault et du sténographe officiel Desjardins prendre la déposition "ante mortem" de Madame Nellie Guichet, la victime du drame de la rue Sainte-Elisabeth.

Où Acheter Demain

Vallières OCCASIONS POUR VENDREDI Angle S.-Catherine et Montcalm

MEUBLES POUR LE BOUDOIR

Pour le boudoir il n'y a point de style mieux approprié que le style "Jacobite". — Aux points de vue: goût, construction et apparence luxueuse nos ameublements ne peuvent être surpassés. — Une visite à nos magasins vous intéressera sans aucun doute.

McCUMBER & CUMMINGS 109 OUEST, RUE S.-PAUL, angle S.-Salpêtrière. Fondée en 1895

ILLEGAL ET IRREGULIER

TEL EST, ALLEGUE M. P. ARCHAMBAULT, LE REGLEMENT D'OUTREMONT QUI DEFEND L'ERECTION DE GARAGE DANS LES LIMITES DE CETTE VILLE.

POMICULTEURS EN CONGRES

S.-Anne de la Pocatière, 22 — La réunion d'été des membres de la Société Pomologique de la province de Québec, a eu lieu hier après-midi, à l'école d'agriculture de S.-Anne de la Pocatière.

LE TARIF DU RECORDER SEMPLE

Il est toujours désagréable, surtout quand il fait froid comme ces jours derniers, de voir ses vitres brisées par des enfants qui jouent. Il est encore plus désagréable, quand on s'en va poliment demander la réparation du dommage, de s'entendre insulter et gratifier d'épithètes dont la plus amère est "ivrognesse".

LES ALLEMANDS GAGNENT DU TERRAIN

Berlin, 23, via Londres (3.45). — Le nouveau mouvement d'offensive des Allemands, qui a pour objectif la prise de l'importante ville fortifiée de Dvinsk, leur a fait gagner du terrain d'une façon marquée. Le ministère de la guerre annonce aujourd'hui que les Teutons ont pénétré dans les positions avancées, à l'ouest de la ville, faisant plus de 2,000 prisonniers et s'emparant de plusieurs mitrailleurs.

LA MOBILISATION DE LA BULGARIE

Athènes, 23, via Londres (4.19). — Jusqu'à minuit, hier, le décret de mobilisation de la Bulgarie avait affecté 8 classes de soldats. La nouvelle a soulevé un grand émoi dans cette ville et l'on attend anxieusement les développements que va prendre la situation.